

DALCROZE INTERNATIONAL Suite

Devant la richesse et le nombre des articles que nous avons reçus pour illustrer le dossier DALCROZE INTERNATIONAL, nous avons décidé de le publier en deux temps... deux mouvements. Vous trouverez donc dans ce numéro la seconde partie de cette petite géographie, destinée à vous donner un aperçu non exhaustif des aspects de la rythmique déclinée sous différentes latitudes et sous des angles divers. Une mise en bouche à la veille du rendez-vous de l'été prochain à Genève : le 34^e Congrès international de la rythmique, DALCROZE 2007.

11/2006/n° 7

sommaire

1 édit

- 1-3 IJD Nouvelle direction
- 4-14 Dalcroze international
- 15-17 Zoom : MINES de rien
- 18 L'Age d'or
- 19 Musiques off : jazz et tango
- 20 Agenda, Dalcroze 2007

DALCROZE INTERNATIONAL



Photo: J.-L. Petit

MINES de rien

Passage de témoin(s) à l'Institut Jaques-Dalcroze

édito

par Christine Sayegh, présidente du Conseil de Fondation IJD

Dès l'annonce par Marie-Laure Bachmann de son intention de mettre un terme à son activité en qualité de directrice au plus tard au 31 décembre 2006, une réflexion sur le profil du futur poste de direction a été engagée au Conseil de Fondation. La tâche était délicate mais il fallait néanmoins se résoudre à entreprendre des démarches concrètes.

La mission n'était pas de tout repos, vu la riche personnalité de notre directrice, son savoir faire avéré, reconnu et respecté, sa force de travail impressionnante, sa cordialité et sa disponibilité. En effet, au cours de sa formation musicale impressionnante commencée dès l'âge de 4 ans, Marie-Laure Bachmann a cumulé les licences et les diplômes. Pour n'en citer que deux, car la liste est longue, je rappellerai bien évidemment le diplôme de l'IJD, mention thérapie psychomotricienne mais également une licence en psychologie génétique et expérimentale à l'Université de Genève, qui démontre la large palette de ses connaissances et de ses moyens qui sont un tremplin merveilleux pour s'ouvrir sur différents horizons.

Un organigramme actualisé

Venait, en outre s'ajouter à nos travaux, le remplacement de Marie-Claire Monnier, l'administratrice à la fois rigoureuse et pleine de talent, en charge de la gestion financière et des services financiers et administratifs, sachant prévoir les besoins de l'IJD, établir d'excellents budgets et s'adapter aux changements qui n'ont pas manqué d'être nombreux. En effet Marie-Claire, après 20 ans d'activité à l'Institut a souhaité réorienter sa carrière. Elle ne quitte néanmoins pas complètement l'Institut puisqu'elle continuera à s'occuper du fond de prévoyance avec Eric Jaques-Dalcroze.

Toutes les forces et les compétences de l'Institut se sont rassemblées et nous ont conduits avec transparence, harmonie et dans les délais prévus à valiser un organigramme actualisé, revoir les cahiers de fonctions et repourvoir les postes de Marie-Laure et Marie-Claire pour les échéances voulues.

Pendant toute cette période, Marie-Laure Bachmann a su à la fois :

- continuer à assumer toutes ses fonctions, se battre pour garantir une place de choix à l'enseignement de la rythmique, soit à la filière musique et mouvement Jaques-Dalcroze au sein de la HEM, intégrée dès la rentrée de septembre 2006,
- et participer de manière active à l'élaboration puis à l'application des procédures pour redéfinir le profil de la direction en fonction de ses expériences accumulées pendant ses 15 ans à la tête de l'Institut.

Le résultat a été à la hauteur de nos ambitions puisque nous avons pu retenir deux brillantes candidatures. Pour la direction : Madame Silvia del Bianco, directrice de l'IJD dès le 1^{er} septembre 2006 dont le palmarès est impressionnant, dalcrozienne avérée, reconnue internationalement pour ses qualités de musicienne, de rythmicienne, de professeur et également de directrice, ayant assuré avec brio la direction du Séminaire de rythmique de Bienne, dans le cadre de la Haute Ecole de Musique de Berne. Quant au poste de directeur adjoint, c'est Monsieur Robert Mirza, directeur adjoint dès le 1^{er} octobre 2006, qui a été choisi pour son parcours extrêmement riche, et plus particulièrement son intérêt pour la musique ainsi que son expérience pionnière et remarquée de directeur financier du Verbier Festival Academy jusqu'en septembre dernier.

Le témoin s'est en conséquence transmis dans des conditions optimales. Le patrimoine apporté par Marie-Laure Bachmann au cours des 14 années de sa direction a été remis entre des mains expertes, tout comme le savoir-faire perfectionné pendant 20 ans de Marie-Claire Monnier.

Marie-Laure Bachmann : La rythmique, c'est **créer** des liens

Directrice de l'IJD depuis 1991, Marie-Laure Bachmann a transmis le flambeau cet automne à Silvia Del Bianco. Revue des chantiers en cours



**Mettre en valeur
la transdisciplinarité**

COUP D'ŒIL DANS LE RETROVISEUR

Mes objectifs pour l'Institut JD ? Un de ceux qui m'ont tenu à cœur fut d'intensifier les liens inter-secteurs, notamment entre les professeurs d'éducation dalcroziennne et ceux de piano ; pour moi, le sentiment d'appartenance à une institution mérite d'être cultivé. A cet égard, le développement de l'improvisation instrumentale a joué un rôle décisif, de même que celui des prestations d'école intégrant secteur professionnel et école de musique. Ou aussi l'occasion donnée aux professeurs d'assister aux cours des collègues ; sans compter les occasions de se divertir ensemble qui, telle la soirée de l'Escalade, intègrent également le personnel administratif, dont les productions font désormais partie de la tradition !! Je trouve formidable que nos collaborateurs de formation non dalcroziennne aient trouvé à l'Institut de quoi diversifier leurs enseignements ou enrichir leur palette personnelle, et j'ai bien encouragé ces échanges.

Un autre chantier que j'ai abordé très tôt est celui de l'évaluation. A mon arrivée à la direction, le mot même faisait peur. Aujourd'hui qu'il est devenu omniprésent, je me félicite que certaines tentatives précoces, souvent initiées par les professeurs, aient permis d'anticiper la situation et de la dédramatiser en partie !

J'ai eu aussi l'ambition de faire valoir la transdisciplinarité à laquelle notre méthode prédispose, et je crois pouvoir dire que l'esprit de recherche se manifeste pleinement chez les étudiants comme chez les professeurs. La recherche

appliquée étant un sujet clé dans le cadre des HEM, il s'agit encore de progresser dans la capacité de formaliser les projets, d'en garder la trace et d'en faire le bilan. Dans ce but j'ai voulu que les étudiants soient préparés à porter leur réflexion sur leur formation et au-delà, à exposer leurs projets oralement et par écrit, à compléter leur expérience pratique par la théorie, la lecture et la confrontation à d'autres sources.

DISCOURS DE LA MÉTHODE

Par mes textes et exposés, j'ai tenté de montrer que les intuitions de Jaques-Dalcroze n'ont pas été démenties par les découvertes scientifiques ou pédagogiques ultérieures et à convaincre de la valeur d'une méthode qui pour être séculaire n'en est pas pour autant périmée : au contraire, les nouveaux outils de la science ouvrent de réelles possibilités de collaboration et favorisent comme jamais, à la lumière de la terminologie actuelle, la compréhension en profondeur des objectifs de Jaques-Dalcroze.

A cet égard, je suis ravie du succès des cours de rythmique Seniors, conçus en dialogue direct avec les spécialistes concernés ; tout comme je le suis de constater l'intérêt manifesté par les musiciens et les danseurs dès qu'ils comprennent que la base de la méthode n'est pas d'enseigner la musique mais de mettre les élèves en mesure de pouvoir l'apprendre – de mettre le corps au service de la pensée pour s'en servir au mieux quel que soit le domaine d'application.

Ce qui fait l'efficacité de cette « éducation des centres nerveux », outre ses outils et techniques propres, c'est que la musique, tour à tour stimulante et canalisante, en est le principe moteur ... D'où mon insistance à persuader nos étudiants de viser haut quant à leur formation musicale et instrumentale – en particulier de pousser le plus loin possible leur travail d'improvisation pianistique et d'adaptation physique et mentale –, non tant dans une optique d'éducation musicale que dans celle d'une éducation psychomotrice et sensorielle par la musique, qui assure à la rythmique sa singularité et sa polyvalence. Pour toutes ces raisons, je suis heureuse d'avoir été associée aux démarches visant à la protection de la « marque Jaques-Dalcroze » : à mes yeux, ce n'est pas un vain mot...

BILAN ET PERSPECTIVES

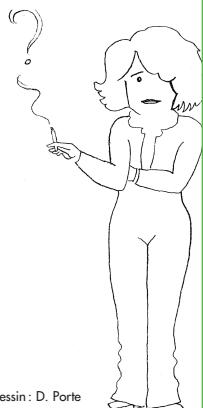
C'est l'enjeu que représente pour l'Institut la reconnaissance internationale des titres qu'il délivre qui a motivé mon engagement dans le processus vers la HEM (rappelons que près de 50 % de nos étudiants sont étrangers, et que nos diplômés helvétiques ont souvent l'ambition d'exercer leur profession hors de Suisse).

Autre avantage pour nos étudiants : celui d'être intégrés à un ensemble plus vaste. Le contact avec des étudiants d'autres branches, une offre de cours très diversifiée, la collaboration facilitée avec des groupes instrumentaux seront sans doute facteurs de stimulation pour le choix de notre formation – et pour les autres étudiants de la HEM, le fait d'avoir accès à des cours ou stages de l'Institut les enrichira certainement.

Néanmoins tout ce qui peut renforcer l'identité de l'étudiant, de la méthode qu'il étudie et de l'école qui la dispense l'aide à saisir la finalité de sa profession, ce qui est tout aussi important.

L'esprit de collaboration étroite, d'interdisciplinarité et de contact entre générations et formations propre à l'Institut Jaques-Dalcroze est à ce jour l'un des atouts de sa qualité et des études qu'on y mène. Puisse cette ouverture enrichissante ne pas être péjorée par les inévitables changements structurels qu'impose le passage à la HEM. J'ai confiance que mes successeuses auront à cœur de la maintenir et qu'elles ne manqueront pas de s'appuyer sur les acquis positifs pour s'élancer à la conquête de ce futur encore incertain ... Même si je ne suis pas fâchée qu'elles y aillent désormais sans moi !

Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze



Dessin : D. Porte

LES MARQUES JAQUES-DALCROZE et DALCROZE SONT DÉPOSÉES



La Fondation Emile Jaques-Dalcroze a été créée en 2000 par les descendants directs d'Emile Jaques-Dalcroze, héritiers des volontés testamentaires du fondateur de la méthode qui porte son nom. Elle a pour but de promouvoir son image, conserver et protéger son patrimoine, assurer la promotion culturelle de son œuvre tant au niveau suisse qu'international, et soutenir des actions poursuivant des but similaires.

Dans le souci de prévenir toute utilisation abusive du nom Jaques-Dalcroze ou Dalcroze et de légitimer les utilisateurs autorisés (titulaires du Diplôme et de la Licence), la Fondation Emile Jaques-Dalcroze, de concert avec l'Institut Jaques-Dalcroze, a effectué des recherches pour savoir si les dénominations (marques) Jaques-Dalcroze et Dalcroze avaient été déposées auprès de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI). Il s'est avéré que ce n'était pas le cas. En conséquence, elle a déposé ces marques.

Une convention a ensuite été établie entre la Fondation Emile Jaques-Dalcroze et la Fondation de l'Institut Jaques-Dalcroze, reconnaissant à cette dernière, par l'octroi d'une licence de marques, le droit d'utiliser les marques Jaques-Dalcroze et Dalcroze sur tous les titres délivrés par l'Institut ainsi que sur toutes les publications (affiches, brochures, ouvrages, etc.) éditées sous sa responsabilité.

De par cette convention, la Fondation Emile Jaques-Dalcroze donne à l'Institut Jaques-Dalcroze mission – pour autant que soient maintenues et respectées certaines conditions – d'exercer les prérogatives suivantes relativement à l'usage du nom et de la marque :

- un droit de regard sur toutes les formations, titres décernés, cours publics, démonstrations ou programmes d'études arborant le nom de Jaques-Dalcroze ou Dalcroze – avec mission d'intervenir, le cas échéant et dans les limites du possible, à l'encontre d'éventuels contrevenants;
- d'une façon générale, assumer la surveillance du bien-fondé des appellations Jaques-Dalcroze ou Dalcroze et de l'usage qui en est fait, en Suisse et dans le monde (cf. Conditions d'utilisation de la dénomination Jaques-Dalcroze (ou Dalcroze).
- Ces documents ont été signés en août 2006 par les trois membres fondateurs de la Fondation EJD – Muriel Jaques-Dalcroze, Martine Jaques-Dalcroze et Guy Jaques-Dalcroze – ainsi que par Christine Sayegh et Marie-Laure Bachmann pour l'Institut Jaques-Dalcroze.

Muriel Jaques-Dalcroze

Présidente de la Fondation Emile Jaques-Dalcroze

Silvia Del Bianco : « Communiquer doit faire partie de notre quotidien ! »

3

Identité culturelle, International, HEM... Quelles sont les options et projets de la nouvelle directrice de l'IJD ? Esquisse

RACINES DU FUTUR

L'Institut est pour la plus grande partie des rythmiciens le centre de référence, car il porte une bonne partie de l'histoire de la rythmique ; il est le responsable de ce patrimoine culturel. D'autre part, vis-à-vis des dalcroziens du monde, c'est une sorte de phare : il doit éclairer la vision de l'avenir. Il s'agit là d'un double rôle, – comme le nôtre en tant qu'êtres humains ! Il est clair que cela demande une sorte d'esprit de synthèse : on ne peut pas tout garder, certaines choses n'ont plus la même valeur aujourd'hui puisque la société et le monde ont changé. Mais pour moi, il est important de préserver ce qui est essentiel et vivant car faisant partie de l'identité intrinsèque de la rythmique. Par exemple, on peut se demander si la technique corporelle d'il y a 30 ans est toujours celle dont nous avons besoin. En revanche ce qui reste, c'est le lien entre le mouvement du corps et celui de la musique. Cette technique corporelle d'aujourd'hui doit nous mener elle aussi à une compréhension claire de ce lien, et nous donner les moyens de le réussir. Les accessoires changent, mais le but principal demeure ; il faut donc actualiser constamment.

DISCOURS DE LA MÉTHODE

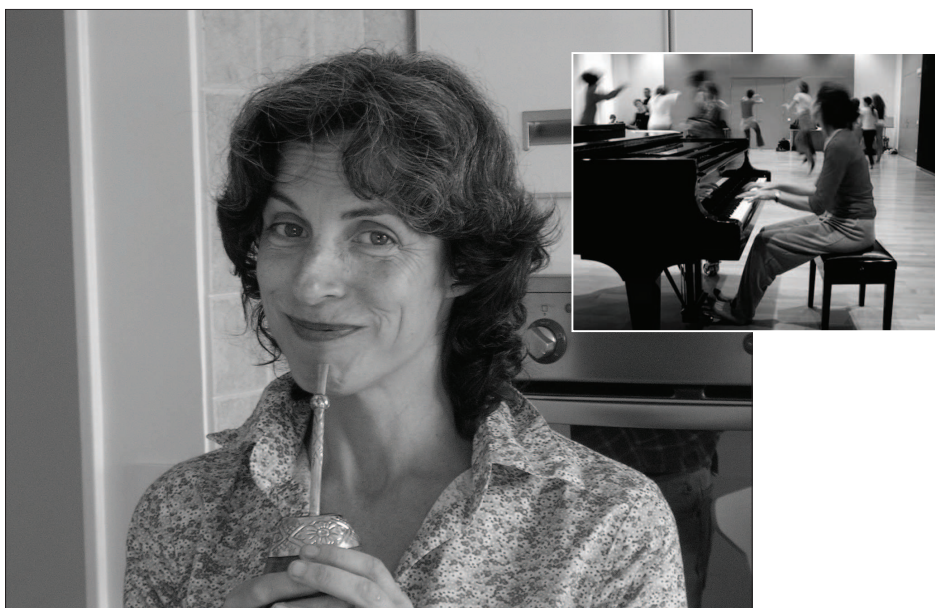
– C'est une méthode d'éducation par la musique, et surtout pour la musique. Après toutes mes années d'enseignement, et au contact d'évolutions de cette matière pas forcément liées au label Dalcroze (j'ai travaillé plus de 20 ans à Bienne, où la rythmique ne porte pas ce nom), je crois qu'il existe certaines facettes qui dans d'autres courants sont des points très importants alors qu'ils ne le sont pas dans le cadre de la rythmique Jaques-Dalcroze, et que c'est peut-être bien dommage ! Pour moi la notion de groupe est essentielle, de même que l'espace : l'espace physique d'une salle, le groupe dans cet espace, l'interaction. Ne pas s'isoler, s'ouvrir, être conscient de la présence des autres. Ce n'est pas pour des raisons financières que nos cours sont collectifs ! Il s'agit d'être en relation avec les autres tout en restant concentré et efficace. En étant dans le multitâches par rapport à l'autre, ce ne sont pas seulement les facultés auditives que l'on va développer, mais les perceptions à différents niveaux de la personne et de ses facultés.

OBJECTIFS...

– En premier lieu, recruter de nouveaux étudiants à travers des manifestations hors Institut, en développant l'information au niveau de l'orientation professionnelle ainsi que le réseau de contacts à l'étranger. Sur le plan de la HEM, veiller à la qualité de l'enseignement dans le cadre du nouveau Bachelor Musique et mouvement (malgré la réduction du parcours d'étude) et élaborer les modalités du Master. Concernant le label Jaques-Dalcroze, il nous faut poursuivre le travail entrepris pour définir le consensus des critères au niveau international ; on peut aussi penser à développer le concept d'un *Programme satellite* et créer des mandats pour des « professeurs ambassadeurs », dans une optique relationnelle de soutien et d'actualisation auprès des différents centres Dalcroze. Dans le domaine de la formation post-grade et continue, il s'agit notamment de continuer à développer la formation *Rythmique seniors*. L'École de musique n'est pas en reste : je souhaiterais planifier pour 2008-2009 la présentation d'une classe d'enfants de rythmique-solfège dans des écoles de musique hors canton ou dans un congrès de directeurs d'écoles de musique ; enfin, au chapitre des classes de piano et d'improvisation, développer un concept transportable à l'extérieur afin de mettre en évidence les particularités de l'enseignement de ces disciplines à l'Institut, et proposer des cours de formation continue dans des conservatoires et des écoles de musique.

... ET ENJEUX ACTUELS DANS UN MONDE QUI BOUGE

– Certains se demandent encore parfois si la rythmique est vieillotte : peut-être que j'ai la chance de poser sur elle un regard d'étrangère, qui aurait bien voulu pouvoir en faire lorsqu'elle était enfant ! Après un diplôme de piano en Argentine et un post-diplôme à Salzbourg, j'étais depuis toujours très attirée par la pédagogie du piano et j'ai découvert la rythmique à 24 ans, sur une petite annonce de cours à Paris. Pour moi, elle est liée à quelque chose de très naturel pour l'être humain, et de très nécessaire au musicien. Car elle ajoute au travail musical un énorme travail sur la conscience corporelle et sur l'emploi du matériel : le musicien doit se mettre en relation avec un objet, qui est son instrument. Toutefois je peux bien comprendre que pour ceux qui ont fait de la rythmique dès l'enfance, elle est liée au passé, – ce qui n'est pas forcément négatif : c'est un moment que l'enfant vit comme un instant d'intimité liés à ses émotions et à ses affects.



Les accessoires changent,
mais le but principal demeure ;
il faut donc actualiser constamment

Aujourd'hui, on a besoin de savoir pourquoi on fait quelque chose et à quoi cela va nous mener. Les rythmiciens agissent dans la pratique et ne savent pas toujours l'expliquer ; la verbalisation vient plus tard. Les Suisses allemands disent : *erleben, erkennen, benennen* (éprouver, reconnaître, nommer). Il faudrait peut-être ajouter : se vendre ! Autrement dit, ce ressenti, cette reconnaissance de ce que nous faisons, il faut les communiquer. Mettre au courant, sans cesse : je crois que nous devons faire l'effort d'être sans relâche transparents dans la communication des objectifs auprès des parents, des étudiants, des élèves... Cela doit faire partie de nos tâches quotidiennes, car tout évolue et le public change.

A cet égard, l'entrée dans la Haute Ecole de Musique représente une chance pour les rythmiciens d'appartenir à un réseau plus vaste, car c'est une plateforme pour nous faire connaître. Nous devons certainement nous adapter, mais cela fait partie du processus nécessaire pour l'accréditation des titres, qui est essentielle étant donné que notre public n'est pas seulement national.

Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze

Belgique

Nouvelles du futur



**Pôle du mouvement,
pôle instrumental et pôle pédagogique:
programme architectural original pour
l'Institut Jaques-Dalcroze de Bruxelles**

* Compositeur,
directeur de l'IJD de Bruxelles

par Pierre Kolp*

Si 2005 en Belgique a été marqué par les douze manifestations du trentième anniversaire clôturées par la réception du Prix *Claves Laetitia* pour l'ensemble des activités pédagogiques menées par l'Institut Dalcroze de Belgique, les années 2006 à 2010 s'orienteront autour de la restauration de l'école, bâtisse classée par l'Etat.

Cette restauration sera l'occasion de mettre en évidence dans l'édifice remis à neuf les interactions de la Rythmique

Jaques-Dalcroze grâce à un programme architectural contemporain et original, notamment par la structuration de l'édifice en pôles typiques de la Rythmique (pôle d'accueil, pôle de la rythmique, pôle du mouvement, pôle instrumental et pôle pédagogique).

L'idée d'un vaste chantier de restauration obligera l'Institut belge à devoir déménager durant quelques années. Cela suppose de devoir réorganiser les nombreuses activités actuelles en fonction des lieux qui accueilleront l'école. La priorité restera donnée à la pédagogie dispensée aux enfants et aux études supérieures dont la nouvelle mouture (Rythmique - Expression corporelle - Arts du Cirque) vient de prendre forme en 2005.

Vivre la rythmique autrement

Passer un an à l'Institut Jaques-Dalcroze de Bruxelles quand on est étudiante à l'IJD?
Cherchez la différence! Chronique d'un échange

par Hélène Nicolet Licenciée IJD

En octobre 2003, lors d'un séminaire avec Marie-Laure Bachmann, alors directrice de l'Institut Jaques-Dalcroze, deux étudiants ont demandé à être informés au sujet des autres établissements Dalcroze dans le monde. C'est alors que j'ai appris l'existence de l'Institut de Bruxelles réputé pour sa «proximité» linguistique. Les voyages ont toujours été pour moi un complément indispensable à mon équilibre et je me trouvais face à un projet en or: *Voyager par la rythmique et pour la rythmique.*

En septembre 2004, le directeur de l'Institut de Bruxelles m'a présentée à l'assemblée des professeurs, qui m'a semblé aussi tendue que moi. J'ai expliqué mon projet tout en spécifiant qu'il s'agissait d'une année «facultative» et que mon désir était de venir vivre la rythmique autrement. Les étudiants ont été très touchés par ma présence, beaucoup d'entre eux m'ont posé des questions sur l'Institut de Genève. Ils ont pris la peine et le temps de m'expliquer le fonctionnement de l'école et ils m'ont directement acceptée dans leur groupe.

Tout au long de l'année, cet endroit de style Art nouveau (il a été conçu par un élève de Victor Horta) m'est devenu de plus en plus familier, agréable et motivant et cela grâce à la disponibilité de chacun.



Afin d'établir le contenu de cet échange, je désire relever les éléments fondamentaux qui ont rendu cette expérience riche et productive. A Bruxelles, les cours de rythmique et de solfège (académique) sont séparés, parce que l'Institut fait partie des académies de musique et doit répondre aux exigences du Ministère de l'éducation. Cela dit, la rythmique fait appel aux notions travaillées dans le cours de solfège, mais elle reste différenciée et obligatoire pour tous les élèves de l'Institut. De plus, la formation professionnelle est divisée en deux sections: expression corporelle et/ou rythmique.

« On voyage pour changer
non de lieux, mais d'idées. »

Hippolyte Taine

Le cours de rythmique est le lien fondamental entre Bruxelles et Genève et je pense qu'il représente l'échange le plus fructueux. L'ambiance méditative de cette leçon m'a permis d'atteindre un état de concentration profond, ce qui a affiné ma conscience corporelle (coordinations, déplacements, musicalité du corps, etc.) Les différences de vocabulaire au niveau du langage et de la nomination des termes musicaux ont quelques fois perturbé ma compréhension des exercices; nous parlions pourtant la même langue! Actuellement, je qualifierais cette rythmique comme étant une approche technique. Bien que nous ayons construit des travaux créatifs personnels, nous avons cherché dans la majorité des cours à atteindre un ressenti corporel de qualité, afin de développer notre «sixième sens musculaire».

Le cours global se divise en quatre périodes équivalentes, durant lesquelles les étudiants s'entraînent à enseigner la matière définie (expression corporelle, improvisation pianistique, solfège Dalcroze, rythmique). Il leur est également demandé de donner cours aux classes du brevet (formation continue) et aux classes d'enfants.

Le séminaire d'esthétique comparative a été animé durant trois mois par le compositeur argentin Juan Carlos Tolosa, afin de créer des forums de discussions et d'échanges. Chaque semaine, nous avons dû nous mettre dans la peau de journalistes, afin d'examiner notre environnement et de faire des observations précises.

J'ai également choisi de suivre le cours de djembé, en vue d'apprendre à utiliser les instruments de percussion dans le cadre de cours d'enfants.

Violoncelle à l'Académie de musique

Le système éducatif belge est construit démocratiquement, c'est-à-dire que les académies de musique sont ouvertes à tous les musiciens, qu'ils soient jeunes ou plus âgés. J'ai ainsi pu participer (avec mon violoncelle) à plusieurs ateliers dans lesquels j'ai eu l'occasion de jouer avec une hautboïste et avec une autre violoncelliste. Nous avons fait quelques représentations à l'Académie, pour les portes ouvertes notamment et nous avons passé des examens de musique de chambre.

5



Expression corporelle fondamentale mouvement fonctionnel, danse moderne et kinomichi

Djembé télévisé

En guise d'anecdote, lors d'un stage d'éveil musical à Pâques 2005, j'ai animé une activité de djembé avec des adolescents sourds et malentendants. La télévision belge (RTBF) est venue pour faire un documentaire et nous sommes passés le même soir dans le journal télévisé pour enfants.

Le **kinomichi** est un art martial inspiré de l'aïkido, qui signifie « la voie de l'énergie ». Cette discipline non compétitive privilégie la pratique dynamique à deux et utilise le JO (Canne).
Source : www.kinomichi.com

Bénéficier d'une leçon corporelle individuelle est un privilège, d'autant plus que mon statut d'étudiante étrangère n'exigeait pas une telle faveur. Le cours d'expression corporelle a été basé sur diverses méthodes (notamment Laban). J'ai ainsi découvert les notions de base de l'expression corporelle, ce qui a régénéré et structuré mes improvisations de mouvements. L'aspect expressif a été amélioré par l'utilisation d'images, d'objets et de sentiments, de plus l'absence de musique a favorisé la musicalité du corps. L'aspect technique a été travaillé par diverses activités : **dissociation** (tête, bras, jambes), **qualités de mouvements = variation énergie-espace-temps** (fouetter, frapper, tordre, virevolter, tapoter, flotter, glisser et tirer), **actions de base** (déplacement, saut, tour, gestuelle, transfert du poids du corps, immobilité), etc. En outre, nous avons consacré quelques leçons au thème de l'eau, en faisant des expérimentations sensibles.

« Les voyages sont la partie frivole des gens sérieux, et la partie sérieuse des gens frivoles. »
Anne Sophie Swetchine

La conscience corporelle est une branche principale du programme de l'Institut de Bruxelles et constitue l'un des cours de mouvement le plus marquant de mon année. Non seulement le contact établi avec le professeur a été particulièrement humain, mais j'ai aussi découvert une approche analytique indispensable pour mon statut de rythmicienne. L'un des cours était destiné à l'analyse, l'autre était destiné au travail d'assouplissement. Nous avons petit à petit élargi notre vocabulaire, en désignant les observations par des termes adaptés. Jusqu'alors la plupart mes actes corporels étaient inconscients, car je ne parvenais pas à les qualifier précisément.

Le cours de technique corporelle s'apparente aux cours de la formation de Genève, puisqu'il se base sur le vocabulaire du professeur ; celui-ci s'inspire de la danse contemporaine.

Le kinomichi est une approche de conscience corporelle qui m'a procuré beaucoup de bien-être et de satisfaction. Ce n'est qu'en fin d'année que je réalise combien ce cours est important.

Quilles, balles et diablo à l'École du cirque de Bruxelles

Cette opportunité a fortement influencé mon désir de venir m'établir en Belgique, car « les arts de rue » sont ancrés dans la culture belge. D'une part, j'ai suivi un cours pluridisciplinaire, dans lequel j'ai touché à toutes les disciplines du cirque (j'ai eu une préférence pour le tonneau, l'acrobatie, le jeu d'acteur et les moments de relaxation !). D'autre part, j'ai suivi un cours de jonglerie. Cette technique m'a permis d'utiliser les balles autrement qu'en rythmique et j'ai pu faire beaucoup de liens avec mon travail habituel. La relation temps - énergie - espace est sans cesse prise en compte, cependant il faut soustraire toute réflexion et tout contrôle contrairement à la méthode Dalcroze. Au départ j'ai eu de la peine à lâcher prise et à automatiser mes gestes. J'espère continuer à pratiquer aussi souvent que possible, afin de ne pas perdre l'aisance que j'ai pu trouver avec les quilles, les balles, les anneaux, les foulards, les plumes, les sacs à riz, et même le diablo !!!

Une ville vivante et culturellement passionnante

Je tiens à définir la période de « blocus », car ce terme me touche particulièrement. En Belgique, la période de préparation d'examens se nomme ainsi, car tous les cours sont suspendus. Je trouve que ce nom convient parfaitement à la situation, parce qu'il qualifie clairement le mode de vie adopté par les étudiants ! Les examens sont publics, ce qui offre une autre dimension et augmente certainement, la tension de l'exécutant. Cela permet néanmoins à l'étudiant de montrer son travail au public et d'aboutir sur un caractère « spectaculaire ».

Bruxelles est une ville vivante et culturellement passionnante. Grâce au financement de l'année scolaire à l'Institut, j'ai pu bénéficier de cours gratuits dans deux Académies (violoncelle et cirque). L'Institut de Bruxelles fait en effet partie d'un partenariat qui lie toutes les académies d'art entre elles, ce qui autorise leurs étudiants à suivre gratuitement des cours d'amateurs dans une autre école et dans un autre domaine que les leurs. Parallèlement, j'ai eu l'occasion de vivre des expériences originales telles que des stages dans des associations et à l'École Freinet de Bruxelles.

Le projet d'échange entre Genève et Bruxelles fut un des premiers de la sorte, puisqu'il s'effectue généralement dans le sens inverse. L'équipe belge a pu ainsi découvrir le monde suisse et a aussi bénéficié de cet échange.

Cette année semble réussie dans la majorité des situations, grâce à l'accueil des Belges et à leur convivialité. De plus, l'Institut de Genève m'a laissé le champ libre, c'est pourquoi j'ai pu prendre des décisions sans dépendre d'instances supérieures.

Maintenant je reste confiante, parce que le retour fait partie du voyage et qu'il réserve de multiples réflexions plus profondes encore. La « Terrassière » pourra aussi, par cet éclairage, trouver des sujets de comparaison avec son propre travail.

L'École Freinet, un univers marquant

Cette expérience est pour moi le lancement de ma « carrière » professionnelle, puisque je me suis trouvée face à... cinquante-cinq enfants de deux ans et demi à six ans. J'avais reçu comme conseil de donner du plaisir aux élèves, de faire vibrer mon violoncelle et de montrer de temps à autre aux professeurs le travail effectué. Nous avons également créé des petits spectacles. Durant toute l'année, j'ai construit mes leçons sans piano, ce qui m'a poussée à me diriger vers d'autres instruments (violoncelle, flûte de bambou, flûte indienne, djembé...).

L'AUTRE ECOLE est un univers familial et marquant. D'autant plus intéressant pour une rythmicienne que l'approche pédagogique de Freinet correspond sur bien des points aux idées de Jaques-Dalcroze : expérimenter avant d'intellectualiser.



11 2006

De Hellerau à aujourd'hui, une large palette d'enseignement

par Reinhard Ring*

11 2006



Allemagne

Reinhard Ring donnant un atelier à Hellerau / © Gabriel Gorgas

* Professeur universitaire de Rythmique, Université Musique et Art dramatique de Hanover
Président FIER 1992-2003

Au pays de Goethe, la rythmique ne s'appelle pas Jaques-Dalcroze mais elle a obtenu une reconnaissance professionnelle et s'exerce dans différents domaines d'application

La rythmique entretient un lien étroit avec l'Allemagne depuis ses tous débuts. Cela tient à l'esprit de réforme régnant au début du XX^e siècle et à la relation personnelle d'Emile Jaques-Dalcroze avec l'Allemagne. Avec l'établissement du fameux Institut de Hellerau, près de Dresde entre 1910 et 1914, la rythmique atteignit une portée mondiale. Cette période d'activité en Allemagne, ainsi que la reconnaissance qui lui fut associée, a permis par la suite à Jaques-Dalcroze d'ouvrir avec succès son Institut à Genève.

Dans le pays de Jean-Sébastien Bach, Robert Schumann ou Johann Strauss – tous sont également pédagogues de la musique –, l'enseignement de cette dernière occupe une place extrêmement importante.

C'est en 1925 que l'Etat reconnaît pour la première fois l'enseignement de la rythmique et, durant la décennie suivante, diverses évolutions pédagogiques se développent dans les pays germanophones. Depuis les années 20, les enseignants ont l'obligation d'être accrédités par l'Etat pour être autorisés à dispenser des cours dans des écoles de musique. Cela a entraîné d'importantes conséquences pour l'enseignement de la rythmique. Son essor en Allemagne s'est révélé différent de celui ayant eu lieu dans d'autres pays, où la "Méthode Jaques-Dalcroze", à cette époque, n'est enseignée qu'en cours privés, en relation avec l'Institut central à Genève. L'enseignement de la rythmique en Allemagne a dû s'adapter aux exigences des autres filières d'études spécialisées et reconnues, particulièrement en théorie musicale et dans les domaines de la pédagogie et, grâce à cela, a obtenu une reconnaissance professionnelle.

A l'époque du National-socialisme, de nombreux enseignants de rythmique juifs émigrèrent, et parmi eux Kathie Jakob, Lily Munz, Hedwig Nottebohm, Henriette Rosenstrach et Toni Steinitz. Ce fut une perte douloureuse pour la Rythmique allemande. Même le chercheur Leo Kestenberg, qui s'était prononcé en faveur d'un rattachement à l'éducation nationale, quitta l'Allemagne. Kathie Jakob et Leo Kestenberg, par la suite, ont réussi à diffuser la rythmique dans les jardins d'enfants et les écoles en Israël.

Aujourd'hui nous pouvons dénombrer près de 200 ouvrages allemands au sujet de la rythmique. Il est possible d'étudier de manière complète cette matière dans six Hautes Ecoles (Universités de musique). Des études de ce type requièrent huit semestres d'enseignement afin d'obtenir un *Diplôme d'enseignement de la Rythmique* (qui vont se transformer en BA et MA dans les années à venir).

Développement professionnel d'un professeur de Rythmique Musique et art, mais aussi activités sociales et thérapeutiques

Les professeurs diplômés en rythmique reçoivent une formation dans des domaines variés durant leurs quatre années d'études à la Haute Ecole de musique. Ils doivent être capables d'improviser à plusieurs instruments, particulièrement au piano. Ils travaillent autant sur le mouvement expressif du corps, physiologiquement et artistiquement, que sur la corrélation entre la musique et le mouvement. Ils apprennent, au cours de leurs études, à adapter leur enseignement à différents types de groupes. En Allemagne, les enseignants diplômés de rythmique sont particulièrement actifs dans les domaines de la musique et du social. Ils travaillent en tant qu'indépendants ou comme membres du corps enseignant dans des écoles de musique, des jardins d'enfants, des centres d'activités pour les jeunes, des collèges, des maisons pour personnes âgées, des centres de conseil sur l'éducation des enfants, des écoles de danse et de gymnastique, aussi bien que dans des instituts de formation continue. Ils exercent également avec des associations, dans des écoles pour éducation spécialisée, des foyers pour handicapés, des cliniques pour personnes dépendantes de la drogue, des instituts de formation d'enseignants, ainsi que dans des Hautes écoles de musique. Mais surtout, il est à relever qu'un nombre toujours croissant d'instituts privés de rythmique ne cessent d'ouvrir leurs portes.

Le salaire peut être très variable. Avec un emploi fixe, il est possible de gagner entre 2000 et 4000 euros par mois. La majorité, cependant, travaille à mi-temps.

En Allemagne, des objectifs autres que la musique dans la sphère sociale, la motricité et de vastes domaines artistiques ont permis à la rythmique de se diffuser plus largement que dans d'autres pays. Néanmoins, même ici la musique en demeure l'élément central.

Traduction : Stéphanie Palazzo

Dalcroze dans le monde, c'est

63 écoles dans 21 pays

Allemagne, Angleterre, Argentine, Autriche, Australie, Belgique, Canada, Espagne, Finlande, France, Italie, Corée du Sud, Japon, Mexique, Pologne, Suède, Suisse, Taiwan, USA...

Des congrès internationaux rassemblant des centaines de participants de tous pays.

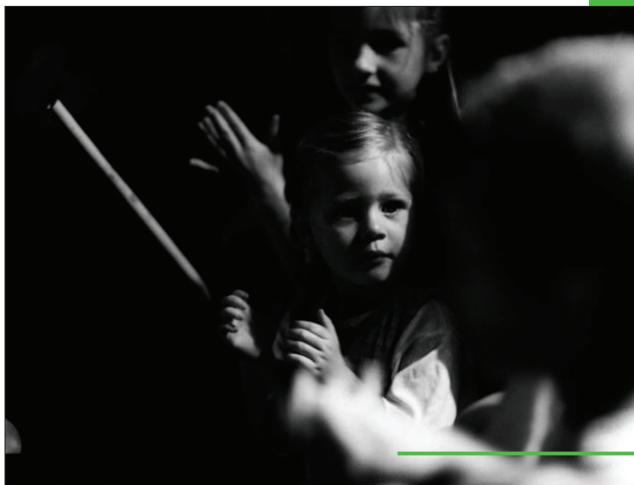
Une Fédération Internationale des Enseignants de Rythmique, la FIER

6

Fédération Internationale des Enseignants de Rythmique
Terrassière 44
CH-1207 Genève



www.fier.com
info@fier.com



© Gabriel Gorgas

7^e Atelier International de Rythmique de Dresde Temps et lumière

Organisé par l'Institut de Rythmique Hellerau e.V., dirigé par Christine Straumer, sous le titre *Rythmique à la lumière du temps*, le 7^e Atelier International de Rythmique de Dresde s'est tenu du 28 septembre au 5 octobre 2006 à la Haute Ecole de Musique et au Théâtre de Dresde, ainsi qu'au Festspielhaus Hellerau.

Connecter passé et présent à travers une recherche créative sur le lieu de travail même d'Emile Jaques-Dalcroze entre 1910 et 1914 (le Festspielhaus Hellerau, près de Dresde), tel était le thème de ce 7^e Atelier, défini comme une contribution vivante à l'histoire culturelle de Dresde. Au début du XX^e siècle, à travers la conjugaison novatrice de l'art et de l'éclairage scéniques, le Festspielhaus Hellerau donnait l'impulsion d'un nouveau mouvement esthétique; le travail qui y fut mené sous la houlette d'Emile Jaques-Dalcroze et du scénographe suisse Adolphe Appia devait bénéficier d'une large reconnaissance internationale. Focus du 7^e Atelier: réunir réalisations, expériences, laboratoires d'improvisation et performances en relation avec le thème du temps, ainsi que des événements sonores et du mouvement expérimental en relation avec la lumière. →

Une meilleure reconnaissance de la rythmique grâce au contexte politico-culturel

Echanges et valorisation : les vitamines de Bologne

par Eleonore Witoszynski* et Paul Hille**

Le développement de la rythmique en Autriche durant ces dernières années est déterminé par celui de la politique en matière de formation, qui lui-même découle de la déclaration de Bologne. Sur la base de cette dernière, l'augmentation des échanges entre les Universités et les Hautes écoles des différents pays européens se voit vivement encouragée et favorisée. Cela permet une plus grande mobilité des étudiants (et des enseignants), en relation avec la reconnaissance réciproque des études (ainsi que leurs examens) et des grades académiques (Bachelor, Master).

La dernière réforme du plan d'études a vu la refonte de ceux de la Rythmique à l'Université de musique de Vienne. Outre la palette de cours obligatoires, le cursus du Baccalauréat, d'une durée de huit semestres, offre une douzaine d'heures hebdomadaires correspondant à des domaines professionnels précis dans lesquels les candidats/es peuvent se spécialiser :

- pédagogie pour des personnes ayant des besoins spécifiques (mentaux, émotionnels, corporels, etc.);
- pédagogie de la musique au niveau élémentaire;
- deuxième instrument;
- improvisation instrumentale et accompagnement du mouvement;
- musique populaire;
- direction de chœur et d'orchestre;
- mouvement.

Les études du Baccalauréat se terminent avec deux travaux scientifiques écrits et des examens artistiques et pédagogiques. A leur issue, l'étudiant(e) est jugé(e) apte à enseigner et reçoit le titre académique « Baccalaureus / Baccalaura » des arts.

A cela peuvent s'ajouter les études de Maîtrise, d'une durée de deux semestres. Il est demandé, lors de l'examen final, la rédaction d'un texte scientifique de 80 à 100 pages, ainsi que la présentation publique d'un travail artistique. L'étudiant(e) qui passe avec succès ces examens reçoit le titre de « Magister/Magistra » des arts.

En outre, nous nous efforçons de présenter publiquement un travail spécifique, pour le développement favorable et la revalorisation de notre domaine. Ainsi, les étudiants se produisent plusieurs fois dans l'année, lors de congrès et de symposiums (à l'Université et en dehors), avec des improvisations au piano, des compositions personnelles et des recherches sur le lien entre musique et mouvement.

Une association en expansion

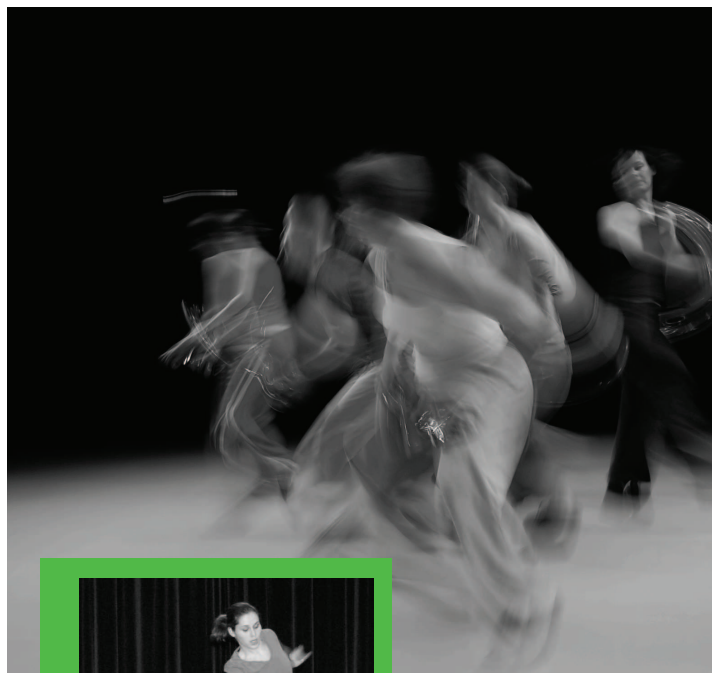
L'Association des rythmicistes et rythmicistes (ÖBR) publie chaque année des articles mettant en lumière certains aspects de la Rythmique, informe les lecteurs de son développement actuel au sein de la société autrichienne et expose des projets intéressants.

Il est réjouissant de noter que l'ÖBR ne cesse de voir s'accroître le nombre de ses membres, ceux-ci participant activement aux ateliers de formation continue proposés trois fois par an.

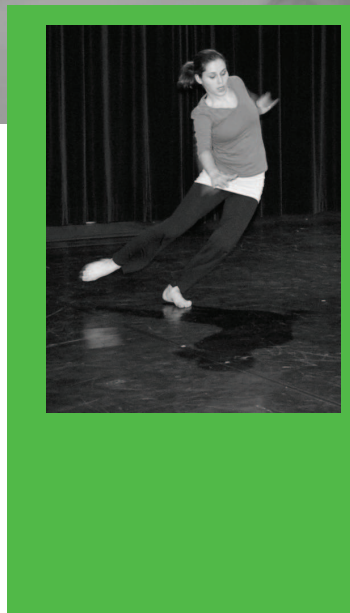
De plus, un Congrès international de Rythmique est organisé chaque été, avec une grande variété de professeurs invités, venant d'Autriche et de l'étranger. Le 38^e a eu lieu cette année, et les participants en ont à nouveau donné un écho très positif.

Ce développement politico-culturel, extrêmement favorable, signifie le renforcement des fondements scientifiques ainsi que la légitimation de notre travail, et, par là même, une plus grande reconnaissance de la Rythmique dans le domaine de l'éducation et au sein de la société.

Traduction revue par Stéphanie Palazzo



Photos : Ingrid Bankl



Autriche
Rhythmik bewegt: étude de percussion / chorégraphie, présentation du groupe de 5^e année / (magistrale) au théâtre Kosmos à Vienne, juin 2006

* Directrice de la Formation en rythmique
** Diplômé IJD, enseignant en rythmique

Chorégraphie en mouvement (réalisée par les étudiantes)

dossier : Dalcroze international

méloméliomélímémélímé mélíméodmélímélolómímémélímé

Europe : le match Bruckner-Dalcroze

Dans cette optique, il s'adressait aussi bien à des étudiants ou à des professionnels de la rythmique qu'à des artistes dans les domaines de la musique, de la danse et des arts plastiques, en les invitant à une étroite collaboration artistique. Présentations, ateliers, symposium et performances publics étant destinés à stimuler pédagogues, éducateurs et toute personne intéressée aux univers des sciences et de la culture à créer leurs propres spectacles dans les institutions publiques, particulièrement dans les écoles.

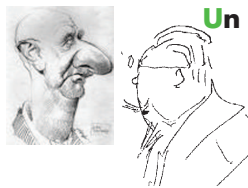
L'Atelier était complété par l'exposition *Adolphe Appia: Acteurs - Espace - Lumière*, produite par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Isolde Matkey Dresde

Traduction : mj

www.rhythmikwerkstatt-hellerau.de

Un partout



Pour l'anecdote, Jacques-Dalcroze a été élève de Bruckner en classe de composition à Vienne, ce qui semble bien avoir provoqué un certain choc des cultures entre esprits teuton et latin...

« Je voudrais que tu eusses quelques leçons de Bruckner, écrivait Emile à sa sœur Hélène. C'est inimaginable ce qu'il est méticuleux et embêtant. Il se met en rage pour le fait de tenir une note une seconde de plus qu'il n'est nécessaire. Arrivé à la fin d'une fugue jouée sans faute, on est obligé de la recommencer pour n'avoir pas tenu le point d'orgue final. On est carrément fichu à la porte après avoir été précipité violemment du tabouret à terre. Il

n'a pas l'air de savoir s'occuper des détails les plus insignifiants de la vie matérielle. Avant qu'il ne sorte de la classe, nous lui refaisons son nœud de cravate. » (Preuve supplémentaire, s'il en fallait, qu'une approche par le mouvement peut être utile aux musiciens).

La vérité oblige à dire que pour sa part, Bruckner appelait son élève *Der dumme Französer!*

mjd

11 2006



Rencontre danse / musique via Dalcroze au Mas de la Danse

par Melissa Cascarino

Danseuse, chorégraphe et pédagogue française, Françoise Dupuy a intégré dans le cadre de ses séminaires d'été au Mas de la Danse une formation en Rythme du corps, basée sur les principes dalcroziens. Elle a été assurée par Melissa Cascarino (licenciée IJD). Histoire d'une rencontre Danse / Musique, et avec la chorégraphe Geneviève Sorin.

Dans les années 70, Geneviève Sorin, engagée dans la danse contemporaine alors émergente en France, travaille entre autre avec Susan Buirge et danse les premières pièces de Dominique Bagouet. Au début des années 80, en totale liberté, elle crée l'Atelier de Recherche Chorégraphique : performances dans les lieux les plus variés, aventures musicales et chorégraphiques, autant d'expériences qui la conduisent sur le chemin de l'improvisation. Chorégraphe, danseuse et musicienne (accordéon), elle crée sa Compagnie en 1989 à Marseille. L'improvisation en danse et en musique est la colonne vertébrale de sa recherche. Son sens intime du mouvement et du rythme se déploie dans l'exploration de la relation Danse-Musique, sa création s'enrichissant de sa pratique de musicienne et de sa collaboration avec de grands musiciens de jazz.



A la dernière session, des groupes de travail ont été formés sur cinq grandes œuvres de cinq époques différentes : l'Orfeo de Monteverdi, La Création de Haydn, La jeune fille et le moine de Schubert, The Juilliard string quartet n° 4 de Bartok et Makrokosmos de Crumb... Et voilà les danseurs-professeurs émus et heureux de percevoir les mouvements d'une partition, d'avoir la finesse d'entendre les particularités de trois versions d'une même œuvre ou d'avoir vécu et réalisé avec précision des fragments du Sacre du Printemps...

Des fiches de lecture telles que *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier de Kandinsky*, *Adolphe Appia œuvres complètes tome 3, Rythme et geste* de Paczynski ; *Théorie de l'art moderne* de Paul Klee, *Théâtre et abstraction dans les années 20* d'Oskar Schlemmer, *Pour les oiseaux* de John Cage, *Le rythme grec* de Pierre Sauvaget, *Le rythme, la musique et l'éducation* d'Emile Jaques-Dalcroze, *L'esprit du chant* de Wilfart... Et notre insatiableté quant au questionnement sur le rythme en arriva jusqu'à *La question du rythme dans les fiches de lectures réalisées par les stagiaires!!!* Puis l'évaluation terminale avec des épreuves de transmission, rythme corporel ; travail personnel et tirage au sort d'un sujet abordé dans la formation...



France

www.lemasdeladanse.com/fr.htm

Dans leur essence Danse et Musique n'imposent aucun contour fixe, elles naissent de l'écoute et du silence, du plein et du vide, de la nuance et de la suggestion. C'est dans cette dialectique affranchie que matières vivantes et modulables prennent sens et que le spectateur-auditeur peut s'approprier ce « Temps partagé », universel, cet espace de transfiguration.

Geneviève Sorin a collaboré à la création *Les fous de diagonales*, présentée en mars 2006 au Forum Meyrin de Genève dans le cadre du Festival Danse-Habile.

Elle a obtenu en décembre 2005, après 18 mois de formation, le Diplôme Supérieur de formateur en « **Rythme du corps** » d'après les principes posés par Emile Jaques-Dalcroze, sous la direction de Françoise Dupuy et cours dispensés par moi-même. Voilà ma rencontre avec elle, qui fut une de mes quinze apprentis en "rythme du corps" pendant 18 mois, tous professionnels diplômés d'état en danse. (Deux musiciennes étaient présentes aussi).

Itinéraires d'une formation

Entre conférences : *L'art et les secrets du temps* du chrono-biologiste Alain Reinberg, *Le théâtre expérimental* d'Oskar Schlemmer de Claude Rabant, *Le vide* du scientifique Hubert Godard, *Les enjeux d'une théorie du rythme dans l'éducation de l'art et la culture* (relecture de Nietzsche et Dalcroze) de la philosophe Véronique Fabbri, *Les silences du compositeur* Jean-Yves Bosseur, *L'évolution du rôle du corps dans la culture théâtrale européenne en fonction du rôle accordé à la musique, et en fonction de l'évolution scénographique* de Béatrice Picon-Vallin, *Aux sources de la danse moderne : Hellerau et la rythmique* de Jaques-Dalcroze de l'historienne du théâtre Misolette Boblet, rédactrice de trois tomes consacrés à Adolphe Appia...

Entre bilans oraux et écrits quasi quotidiens des ateliers, synthèses, problématiques et perspectives... Tout ceci travaillé dans un cadre intitulé « Méthodologie »... L'archivage contemporain, simultané ou différé de l'entièreté de la formation (documents écrits, visuels et sonores), le plan général des ateliers à rédiger à chaque session... Puis la transmission, l'apprentissage, la didactique...



Nous avons dessiné une archéologie des dynamiques du corps dans l'espace et le son

Les travaux personnels permettent eux aussi de mesurer la richesse de l'aventure : « Essai sur le rythme du corps », « Regards sur Debussy », « Accordanse », « Le rythme, une pratique et un regard pour l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé », « Partition commune : support pour un échange entre musiciens et danseurs », « Rythmes et espaces », « Espaces rythmiques » etc. Tant de questions, d'expériences, de champs traversés, de terres abandonnées et reconquises, paradigmes à peine ouverts mais déjà voraces... L'essentiel, nous l'avons trouvé : nous repartons chacun à notre rythme sans aucune réponse à partitionner, nous n'avons trouvé que la recherche, et dessiné une archéologie des dynamiques du corps dans l'espace et dans le son, une sociologie du rythme...

Je laisse maintenant l'espace à Geneviève Sorin : *Affirmant mon intérêt pour la musique, je transfère sur la danse le procédé « thème et variations ». Appliqué à un quatuor de danseurs et une pianiste, les thèmes ré-explorés sont ceux de mon solo L'heure et l'axe qui portait sur la mémoire, le retour au territoire, l'origine du geste... intimes étrangers... Ainsi le vocabulaire de base accumulé, superposé, croisé et développé, conduira à un nouveau langage. Symbolisé par son titre, 3/4 Face oriente le propos à partir des notions d'espace, d'angle de vue, de positionnement. Dans une ambiance musicale live, de bruitages, sons et collages, piano, la pièce s'ancre dans un quotidien. Quatre individus se rencontrent et, de la relation qui naît, laissent apparaître des fragments de vie.*

Photos du spectacle 3/4 Face, Compagnie Geneviève Sorin, pianiste : Melissa Cascarino

Séminaire autour d'une exposition

« La rythmique est-elle nécessaire aujourd'hui ? »

Après Wrocław, Leszno et Katowice, l'exposition *Emile Jaques-Dalcroze: la musique en mouvement* a été inaugurée le 27 octobre 2006 à l'Académie de musique Frédéric Chopin de Varsovie, en présence notamment de la représentante de Pro Helvetia dans la capitale polonaise.

Destinée à un accrochage de deux semaines, l'exposition était mise sur pied par l'Association polonaise des Pédagogues et animateurs KLANZA, le Centre d'Education artistique et le Groupement polonais des associations de professeurs de rythmique, à l'initiative de Barbara Bernacka, professeur de rythmique à l'Académie de théâtre de Varsovie, et dans le cadre de KLANZA, sous la houlette et de son directeur Zdzislaw Hofman. La manifestation bénéficiait du soutien financier de Pro Helvetia.

L'inauguration a été ponctuée par un spectacle composé de prestations d'étudiants en spécialisation Rythmique des académies de musique de Gdansk, Katowice, Lodz, Poznan et Varsovie, dont on soulignera l'excellent niveau et le caractère très abouti du mouvement dansé.

Elle était suivie le samedi et le dimanche d'un séminaire en relation avec les thèmes de l'expo à l'intention des enseignants de rythmique de tous niveaux dans les secteurs de la musique et de la danse, ainsi que de toutes personnes intéressées à la méthode Jaques-Dalcroze. Y participaient, à travers ateliers et présentations, des enseignants et des étudiants de tous niveaux d'enseignement musical à Varsovie. Objectif : démontrer les résultats didactiques découlant de l'expérience de la méthode dans son ouverture et son universalité, et surtout attirer l'attention sur ses multiples possibilités de développement et d'applications. La démonstration a trouvé son point culminant dans une table ronde autour de la question (en forme de provocation) : *La rythmique est-elle nécessaire aujourd'hui ?*, au cours d'un débat s'appuyant sur les recherches actuelles.

Ce rendez-vous fédérateur était l'occasion de présenter, devant un nombreux public, les divers aspects d'une méthode polyphonique, - dans un pays qui est le seul aujourd'hui en Europe à avoir intégré la rythmique à tous les échelons de l'enseignement musical.

Martine Jaques-Dalcroze

L'exposition tourne depuis un an en Pologne grâce à l'engagement de sa commissaire sur place, Barbara Bernacka, et à l'appui de Zdzislaw Hofman, directeur de l'Association Klanza, sous l'égide de laquelle elle est organisée. Prochaines étapes : Lublin et Poznan

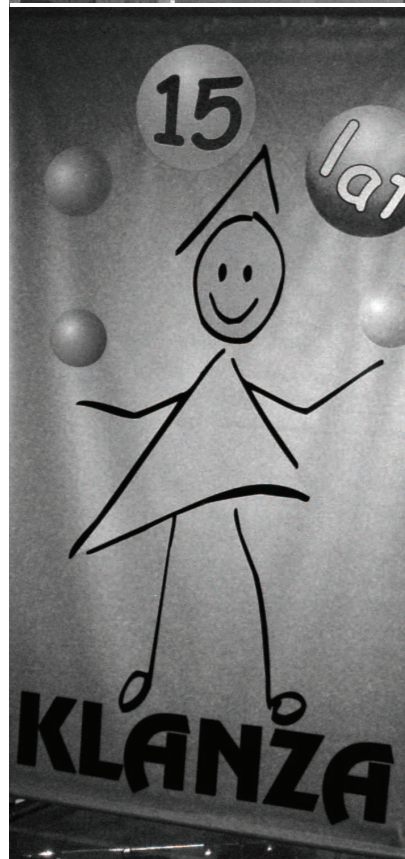
Axes de l'exposition et des conférences présentés dans l'invitation adressée par les organisateurs aux directeurs et enseignants de musique :

- Diffusion des idées de Jaques-Dalcroze - Applications diverses de l'éducation musicale à travers le mouvement ;
- Présentation par la danse, l'art scénique, ainsi que la musicothérapie actuelle et application de ces divers aspects dans l'animation socio culturelle ;
- Jaques-Dalcroze dans le contexte de ses contemporains : Sartre, Diaghilev, Le Corbusier...
- L'exposition donne lieu à une rencontre éducative autour du rôle du mouvement et de la musique à l'intention des enseignants, des enfants et des jeunes, ainsi qu'à des séminaires, à des présentations multimédia etc.
- Diffusion d'un modèle d'éducation holistique où la musique, le mouvement et l'éducation musicale générale trouvent leur place dans le développement des enfants, des adolescents et des adultes ;
- Popularisation de l'héritage culturel européen dans le cadre de la pensée culturelle en Pologne.



Działania artystyczne wspomagają rozwój

Od 15 lat Polskie Stowarzyszenie Pedagogów i Animatorów KLANZA lansuje i rozwija pedagogikę zabawy, eklektyczną, metodykę pracy i życia w grupie, która wykorzystuje bogactwo płynące z harmonii muzyki i ruchu. Wspomagamy w rozwoju zawodowym i edukacji wiele grup społecznych, którym muzyka pomaga rozumieć siebie i otaczający świat. Podobnie jak Jaques-Dalcroze wspieramy całościowy model kształcenia człowieka, preferując doświadczenia emocjonalne jako jeden z głównych elementów edukacji. Edukacja dla nas, ludzi



Pologne

dossier: Dalcroze international

Coup d'œil Trajectoire de la rythmique en ...

Introduite en Suède par Anna Behle, elle-même étudiante d'Emile Jaques-Dalcroze ainsi que d'Adora Duncan, la rythmique a fait ses premiers pas à Stockholm en 1933 à l'Institut Jaques-Dalcroze, l'école de Karin Fredga, avec pour principales matières : rythmique, plastique animée, solfège et méthodologie pratique. Ses sphères d'activité étaient l'école enfantine et primaire, principalement à travers des cours privés, et les handicapés mentaux et physiques dans diverses institutions. Il existait également des cours pour adultes.

En 1960, une fondation, le Séminaire suédois Dalcroze, a pris en charge la formation des enseignants de rythmique ainsi que le développement de son contenu et l'élargissement de son domaine d'activités. A l'éducation des enfants se sont ajoutés les écoles publiques et des projets dans le cadre du National Concert Institute suédois.

L'Etat a repris en 1978 la responsabilité de la formation, et les professeurs de rythmique sont aujourd'hui instruits sous l'égide du Collège Royal de Musique de Stockholm (KMS).

Les Collèges de musique de Göteborg et Malmö forment également des enseignants.

Actuellement, les études confèrent le titre d'enseignant spécialisé en rythmique.



Suède

Les études sont principalement axées sur

- Branches théoriques et pratiques de la rythmique
- Connaissances méthodiques de l'éducation musicale et rythmique des enfants, adolescents et adultes
- Intégration de l'éducation rythmique à d'autres formes d'éducation musicale

(Extrait du site du KMS - Traduction : Martine Jaques-Dalcroze)

11 2006

Musique et Danse

Rythme et théâtre à Moscou

Préserver la créativité du futur musicien face à l'académisme

*Rythmicienne par Lena Romanova *

Russie

J'enseigne la rythmique aux enfants de 7 à 11 ans à l'école de musique Gnessin de Moscou. Il s'agit d'une école privée pour les élèves doués en musique, dont la plupart deviennent des musiciens professionnels. L'éducation musicale en Russie est encore très académique : nous connaissons tous les fameuses écoles russes traditionnelles de violon et piano !



le Théâtre-rythme (aujourd'hui le Rhythm Studio One). Celui-ci apparaît comme quelque chose de tout à fait inédit. Les exercices de rythmique y évoluent en esquisses, courtes scènes, sketches. Je suis surprise de constater à quel point les enfants se libèrent en improvisant en mouvement, inventent le rythme pour le transformer en musique et danse.



Un spectacle inhabituel

L'été dernier, nous avons été invités à participer au 5^e Festival international de musique authentique et de théâtre – Moskovskoe Deistvo-2005. Nous avons présenté la pièce Rhythm Adventure, dédiée à Jaques-Dalcroze, sur la scène du Dom Musiki (Maison de la Musique) de Moscou. La rythmique Jaques-Dalcroze était également représentée par un groupe japonais, l'Atelier Jaques, ainsi que par les étudiants de Barbara Ostrowska de Pologne. Tous deux ont eu un grand succès.

Voici un extrait de mon discours précédant notre performance :

Hier, le 6 juillet, marquait le 140^e anniversaire de la naissance de Jaques-Dalcroze. Il n'était pas danseur comme Isadora Duncan, et il n'a jamais apprécié qu'on le qualifie de chorégraphe. Il était musicien, compositeur et plus important encore, il est l'auteur d'une méthode qui développe le sens du rythme. Cette méthode donne la capacité au danseur de mieux danser, au musicien ou à l'acteur de mieux jouer et à nous tous, de mieux vivre. La rythmique nous permet de ressentir l'équilibre entre le corps et l'esprit, entre nos émotions et notre volonté. Aujourd'hui, vous assisterez à un spectacle inhabituel : vous verrez de petits musiciens danseurs – des enfants qui passent la plupart de leur temps à apprendre le jeu instrumental. Ils vous démontreront comment ressentir la musique et l'intégrer à travers un instrument que nous possédons tous – le corps.

Nous avons décidé de commencer le spectacle en jouant la pièce Afrique du Nord, qui symbolise le voyage de Dalcroze en Algérie, que nous pouvons considérer comme la naissance de la rythmique.

Nous avons utilisé pour ce spectacle les œuvres de Haendel, Jaques-Dalcroze, Debussy, Prokofiev, Chick Corea, Shedrin et Joplin.

Traduction : Mary Brice

Le conservatisme du système explique peut-être le fait que beaucoup d'enfants, étant devenus d'excellents musiciens professionnels en grandissant, perdent la créativité qu'ils possédaient au début de leurs études. Je suis persuadée que la rythmique Jaques-Dalcroze les aide à préserver leur individualité, et à avoir du plaisir en mouvement, musique et improvisation.

Comment vaincre le trac pendant l'examen pratique? Comment jouer et percevoir le public? L'enfant ne pense pas à ce genre de choses – parfois il, ou elle, ne ressent que la tension nerveuse. Ces problèmes de communication que nous rencontrons tous m'ont suggéré un laboratoire théâtral :

Au cours de cette année, grâce à la renaissance de l'Association Italienne Jaques-Dalcroze (AIJD) et à l'engagement du Comité directif et de certains de ses membres, différentes initiatives intéressantes et importantes ont vu le jour et ont contribué à la diffusion de la Méthode dans les Conservatoires de Musique et dans d'autres institutions scolaires.

Renaissance de l'Association italienne Jaques-Dalcroze et tableau italien de la méthode



L'AIJD dispose maintenant d'un site régulièrement actualisé, qui offre un éventail d'informations sur les cours, manifestations et événements, sans oublier des bulletins, ainsi que des articles et une nomenclature.

En outre, pour l'été 2007, l'AIJD a prévu d'organiser un cours d'été intensif qui accueillera élèves débutants et avancés de toute l'Italie.

Ava Loiacono-Husain

La rythmique Jaques-Dalcroze est présente dans diverses écoles, institutions et associations :

- Ecole de Musique Arteinmovimento, Rome (Sabine Oetterli, Silvia Palmieri, Maria Michela Taddei)
- Ecole de musique Ganassi, Rome (Silvia Palmieri)
- Ecole Populaire de Musique de Testaccio, Rome (Giovanna Martinelli)
- Institut (écoles primaires de l'Etat), Fiano Romano (Maria Michela Taddei)
- Association Culturelle OMPHALOS, Fiano Romano (Maria Michela Taddei)
- Institut de l'Etat de Viale G.B. Valente, 100, Rome (Sabine Oetterli)
- Amadeus Ecole de Musique, Aprilia (LT) (Guido Gavazzi)
- Conservatoire O Respighi, Latina (Louisa Di Segni, Sabine Oetterli, Guido Gavazzi)
- Conservatoire de Benenvento (Isa D'Alessandro)
- Ecole de Mouvement et Danse Alessandra De Grandi, Luino (Ava Loiacono)
- Académie Vivaldi, Locarno, Tessin (Ava Loiacono)
- Haute Ecole Pédagogique, Locarno, Tessin (Ava Loiacono)

Traduction : Rosa Scanu

CALENDRIER DES SEMINAIRES 2007

20/21 janvier 07 : SEMINAIRE D'IMPROVISATION PIANO
JAQUES-DALCROZE, Louisa Di Segni (pour musiciens)

24/25 février 07 : SEMINAIRE VOCAL EDUCATION DE L'OREILLE
PAR LA METHODE JAQUES-DALCROZE, Ava Loiacono-Husain
(pour musiciens, acteurs, danseurs)

10/11 mars 07 : SEMINAIRE MUSIQUE À L'ORIGINE DE LA
METHODE DALCROZE, Giovanna Martinelli

24/25 mars 07 : SEMINAIRE D'INTRODUCTION A LA RYTHMIQUE
JAQUES-DALCROZE MOUVEMENT ET ÉCOUTE, Isa D'Alessandro
(pour tous, musiciens amateurs/professionnels, acteurs, danseurs,
musicothérapeutes/psychomotriciens etc).

21/22 avril 07 : SEMINAIRE DE RYTHMIQUE JAQUES-DALCROZE
APPLIQUEE AU REPERTOIRE, Karin Greenhead (à confirmer)
(pour musiciens)

19/20 mai 07 : SEMINAIRE D'EXPRESSION CORPORELLE
LA MUSIQUE DU CORPS, Susanne Martinet
(pour tous, musiciens amateurs/professionnels, acteurs, danseurs,
musicothérapeutes/psychomotriciens etc)

Associazione Italiana Jaques-Dalcroze,
Via Inverigo 28, 00188 Roma,
www.dalcroze.it, infotiscali@dalcroze.it

ÉLARGIR SES HORIZONS

Apprendre la musique dans d'autres langues avec d'autres mots

par Charles Nath*

J'ai eu beaucoup de plaisir récemment à parler avec des étudiants diplômés de la Faculté de musique de Guadalajara, décidés à élargir leurs horizons et à sortir du pays pour étudier aux États-Unis et en Europe. L'autre jour, j'ai eu l'opportunité de rencontrer Georgina Gomez, pianiste, et Manuel Zazueta, compositeur, qui étudient actuellement la méthode Jaques-Dalcroze à l'Institut Jaques-Dalcroze à Genève, en Suisse.

Cette idée vint à Georgina il y a quatre ans, alors qu'elle suivait des cours à l'Université sur les systèmes alternatifs de pédagogie musicale, donnés par la professeure Laura Orozco. Elle participa à des ateliers à Monterrey et à Mexico qui la poussèrent à commencer en 2004 l'Institut Jaques-Dalcroze, où Manuel la rejoignit quatre mois plus tard. Georgina estime qu'il est très difficile d'expliquer la méthode Dalcroze en quelques mots, mais elle précise qu'elle se focalise sur trois domaines principaux : le mouvement, la rythmique du corps, le solfège (écouter et chanter correctement et avec expression des mélodies et des rythmes) ainsi que l'improvisation. Utiliser le corps entier dans l'expression musicale à travers la marche et la danse, sauter et jouer aide à atteindre le but du système, lequel est de développer les capacités physiques, intellectuelles et sociales pour l'apprentissage de la musique. Cette approche est particulièrement efficace pour les enfants, comme le sont les nombreux jeux et chorégraphies en groupe, ce qui contribue à développer la confiance des enfants dans l'interaction sociale.

Parmi les artistes qui ont pris des cours dalcroziens, Robert de Niro et Jim Carrey

La méthode Jaques-Dalcroze s'utilise aussi pour la revitalisation des personnes âgées et peut être utile pour des adultes artistes dans d'autres domaines que la musique. Parmi les musiciens qui ont pris des cours dalcroziens, on compte les directeurs d'orchestre Ernest Ansermet (Suisse) et Enrique Bátiz (Mexico). On peut aussi mentionner les acteurs Robert de Niro et Jim Carrey.

Georgina et Manuel sont convaincus de l'importance de sortir du pays pour voir comment les gens dans d'autres parties du monde pratiquent la musique. « Si tu restes ici (à Guadalajara), relève Georgina, tu peux seulement te comparer avec des élèves et les maîtres, mais partir à l'étranger t'ouvre d'autres perspectives. De plus, cela te fait mûrir. Il est aussi bien d'apprendre la musique dans d'autres langues avec d'autres mots ».



Georgina et Manuel: de nouvelles perspectives

On ne peut pas rester toute la vie sur ses propres idées, ajoute Manuel. Il est important de voyager et de voir comment les gens font les choses ailleurs. De rester ici, c'est comme nager dans une piscine : d'une manière ou d'une autre, bien que tu ne saches pas bien nager, tu te débrouilles pour arriver de l'autre côté. A l'extérieur, c'est comme nager dans la mer : tu dois être plus fort et préparé car tu peux couler à cause des vagues.

A Genève, tous deux ont vécu des expériences très enrichissantes. Par exemple, Manuel en se promenant au cimetière a vu la tombe d'Ernest Ansermet à côté de celle du grand compositeur Alberto Ginastera et celle d'Emile Jaques-Dalcroze juste derrière. Il s'est senti bien d'habiter une ville où ont vécu des personnalités de cette envergure. Ils ont également été très surpris par la qualité de la musique à Genève, entre autres par l'Orchestre de la Suisse romande.

L'un et l'autre se montrent très reconnaissants de l'enseignement qu'ils ont reçu et qui leur a permis d'étudier à Genève où, grâce à leurs études à l'Institut Jaques-Dalcroze, ils constatent que leur perception de la musique s'est considérablement affinée. S'appuyant sur leur expérience de la pédagogie, ils soulignent la qualité de l'enseignement à Guadalajara - seul y manque le fil conducteur que le système Dalcroze peut apporter. En guise de conclusion, Manuel ajoute : « Je ne pourrais pas imaginer la vie sans musique!!! »

Traduction d'un article paru au Mexique : Georgina Gomez et Stéphanie Biedermann

Mexique

11

dossier : Dalcroze international



L'IJD A LA CITE DES METIERS

Les Etudes professionnelles Jaques-Dalcroze étaient en novembre dernier au menu des formations proposées sur le stand Hautes Ecoles de la Cité des Métiers et des formations à Genève. Destiné à aider les jeunes comme les adultes dans leur choix d'une profession, d'une formation ou d'une réorientation, cette exposition est la plus grande de Suisse dans ce domaine, permettant de découvrir les métiers en action, de dialoguer avec des pros et de s'informer sur les choix de formation.

Les
MOTS
et les
NOTES

Rue du Temple 4 - 1201 Genève
Tél. et fax 022 738 63 00
e-mail: libmotnot@bluewin.ch

LIBRAIRIE MUSICALE
Partitions • Livres
Vente par correspondance

Heures d'ouverture

Lundi 13h.30-18h.30
Mardi à vendredi 10h.-12h.30 13h.30-18h.30
Samedi 10h.-17h.

Face à l'Hôtel du Rhône
Parking Seujet ou Parking Grenus
Bus 7 et 27 - Arrêt Place St-Gervais
à 2mn de la Place Bel-Air

devenez acteur/trice de la musique

www.dalcroze.ch

Institut Jaques-Dalcroze

Etudes professionnelles
Hem, Filière 1,
Musique et Mouvement
Jaques-Dalcroze

Terrassière 44, 1207 Genève
+ 41 22 718 37 73

La rythmique a réellement commencé à être diffusée et enseignée en Argentine à l'arrivée du professeur Lia N. de Sirouyan en 1938. Berlinoise, elle était venue très jeune à Paris s'imprégner de cette méthode déjà très connue en Europe. Elle fut alors sélectionnée pour entreprendre les études supérieures avec « Monsieur Jaques » à l'Institut Jaques-Dalcroze de Genève, où elle obtint le titre international.

Dès son installation à Buenos Aires, elle donna des leçons privées et fut invitée par le professeur Raul Espoile, inspecteur général de musique dans les collèges secondaires, afin d'exposer la méthode à un groupe d'éducateurs, de pédagogues, de professeurs et de maîtres de musique. C'était la première fois qu'une leçon de rythmique était officiel-

l'Education. Les six premières écoles officielles de rééducation furent créées, spécialisées dans la rééducation des enfants caractériels au moyen des Arts, dont la rythmique Jaques-Dalcroze. A cette époque ce cours expérimental était unique dans le pays.

L'enseignement à l'école d'Art scénique a été parrainé par l'acteur et directeur théâtral catalan Antonio Cunill Cabanellas. En 1951 le professeur Giacobbe, directeur du Conservatoire National de Musique et d'Art scénique fonda la chaire de Rythmique Dalcroze. Chargée de cours dans la filière Art Scénique, Lia Sirouyan enseignera également à l'École de Théâtre de La Plata. En 1958, la rythmique fit son entrée à l'Institut Vocacional de Arte de la Municipalité de Buenos Aires. L'École de rythmique jouissait alors d'un rayonnement important dans le contexte culturel du pays grâce à sa directrice et fondatrice Lia Sirouyan, plus attentive au succès des cours que donnaient ses étudiants diplômés qu'à sa succession.

En 1963, la rythmique s'est vue intégrer dans les programmes d'enseignement préscolaire et primaire du Collège Suisse Jaques-Dalcroze. Jusqu'à sa fermeture en l'an 2000, les étudiants achevaient leur année scolaire par un festival dalcrozien. En 1965, l'École de Rythmique Jaques-Dalcroze organisa avec le Centre Argentin de Psychopédagogie et sous les auspices de l'Ambassade de Suisse, une cérémonie en hommage à Jaques-Dalcroze pour le centenaire de sa naissance. Au cours de deux soirées au Centre de rencontre suisse en présence de l'Ambassadeur de Suisse, de son épouse et de l'Attaché culturel, le professeur Giacobbe prononça des exposés marquants: *Jaques-Dalcroze, sa contribution au théâtre moderne, Jaques-Dalcroze, la Musique et la Danse*. La presse publia des articles sur ce précurseur et la radio diffusa ses œuvres musicales.

S'adapter selon le pays

En 1970, suite à toutes ces années anacrousiques, les 2^{mes} Journées d'Education Musicale et le 1^{er} Congrès latino-américain de Rythmique Jaques-Dalcroze eurent lieu à Buenos Aires et représentèrent l'aboutissement du travail réalisé pendant tant d'années grâce à l'effort soutenu de nombreux intellectuels de ce pays.

En 1983, un cours de pédagogie pratique avec des enfants fut ouvert au Conservatoire National de Musique Carlos Lopez Buchardo pour étudier la méthode Jaques-Dalcroze. En 1987, celle-ci devint une filière post grade de trois ans au Conservatoire National de Musique, englobant des pratiques pédagogiques avec des enfants de 4 à 13 ans. Son adaptation à la sensibilité et à la psychologie argentines demanda de longues années de travail, - facteur important qui doit être pris en compte sur le plan international pour assurer le plein succès de sa diffusion.

En 1996, deux associations se créèrent à Buenos Aires: l'AJDAR (Association argentine de Rythmique Jaques-Dalcroze), et l'AMDA (Association argentine de la Méthode Jaques-Dalcroze), chargées d'engager des professeurs étrangers pour organiser des séminaires de perfectionnement et des ateliers. Malheureusement, la filière post grade mentionnée précédemment se ferma à la restructuration du Conservatoire national, devenu l'Institut universitaire des Arts IUNA. Au décès de Madame Sirouyan, aux 92 ans infatigables et en pleine activité, les deux Associations fusionnèrent en une seule: l'AJDAR.

Traduction: Michèle Papon



Une histoire riche en rebondissements

par Juana Gargiulo*

lement dispensée en Argentine où la méthode Jaques-Dalcroze n'était connue qu'au travers de références écrites. Le succès de cette rencontre eut pour conséquence le projet d'introduire cette dernière dans les écoles primaires, et d'envoyer plusieurs étudiantes à l'Institut de Genève pour y approfondir leurs connaissances. Mais en 1939, avec l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale et la disparition du professeur Espoile, qui fut l'un de ses partisans les plus enthousiastes, ce projet resta en suspend.

Neuropsychiatrie et art scénique

Deux professeurs non-dalcroziens mais connaissant la Méthode se consacrèrent à la diffusion de la théorie du rythme musical et son importance dans la pédagogie, la psychologie et la psychomotricité. Le compositeur Juan Francisco Giacobbe, premier prix de Musique à Rome, Directeur du Conservatoire national de Musique et d'Art Scénique puis du théâtre Cervantes et la professeure Mercedes Torres, Directrice de l'École de Psychologie et Assistance Sociale Scolaire, Inspectrice de didactique différenciée à la Direction de la Santé Scolaire, auteure de nombreuses publications sur la Rythmique musicale**, ont été les pionniers de la diffusion de la méthode Jaques-Dalcroze dans les circuits officiels argentins.

Pour sa part, dès 1940, M^{me} Sirouyan organisa régulièrement Portes Ouvertes, conférences et démonstrations et enseigna à La Plata, Mar del Plata, Cordoba, Mendoza, Tucuman et Buenos Aires. En 1944 le compositeur Athos Palma aménagea un programme officiel où la rythmique était obligatoire dès le jardin d'enfants jusqu'au troisième degré. Cependant Lia Sirouyan constata qu'il était beaucoup plus facile d'établir un programme que de préparer des professeurs pour concrétiser et relever ce défi; des stages ne pouvaient suffire pour former des professeurs de rythmique expérimentés.

En 1948, la rythmique fit son entrée au cours préparant au Certificat de Capacité d'Enseignement de l'Institut de Neuropsychiatrie, dépendant du Ministère de

**Relation de la rythmique musicale avec la psychomotricité moderne, Les rythmes et l'Homme, 1945.

Argentine

En 2006 la Rythmique est enseignée à Buenos Aires

Dans les écoles de Musique dépendant de la Municipalité

Dans les Conservatoires

Dans les Ecoles de danse

A l'Université Catholique

A l'Université du Salvador, filière Arts du Théâtre / Art dramatique

Lors de cours et séminaires avec des professeurs nationaux

et internationaux

Dans des cours privés pour enfants et adultes

Dans des Festivals dalcroziens

Dans des écoles privées

Lors de Portes Ouvertes

Dans des cours parents/enfants



Photo: V. Aeschlimann



Rythmique à Pékin

par Reinhard Ring

En septembre 2006, j'ai profité du partenariat de mon University of Music and Drama Hannover avec le Central Conservatory of Beijing pour y enseigner la Rythmique dans la section correspondante de pédagogie musicale. L'invitation offrait une belle occasion de jeter un coup d'œil dans la salle au trésor de la Rythmique basée sur Emile Jaques-Dalcroze.

Dans le ranking, le Central Conservatory of Beijing figure à la première place en Chine. Pour les étudiants, c'est un grand privilège d'y obtenir une place pour étudier et leur motivation est à la mesure de ce privilège.

Pendant mes cours et durant les unités pratiques, j'ai pu conduire les étudiants vers d'autres univers de pédagogie musicale. Le programme de travail et la discipline des participants a dépassé mes attentes - pourtant élevées. Lorsque tard le soir, pour des raisons de disponibilité de locaux, il fallait déplacer le début des cours de 11 à 8 heures, le délégué des étudiants mettait en oeuvre un système parfait de SMS. Le lendemain matin, 10 minutes avant le début du cours, les étudiants du Bachelor attendaient devant la porte bien réveillés et motivés.

Tout enseignant est aussi apprenti

En supplément à l'étude des sujets classiques, figuraient au programme le solfège rythmique, des danses de différentes époques, la body-percussion et la rythmique scénique. Plus les défis étaient grands, plus les étudiants étaient zélés. En solfège rythmique, je leur ai enseigné la variante romane des syllabes (Do = C). Finalement, je me suis aperçu que

certains enseignants avaient introduit le système de Hongrie de la solmisation relative. J'ai alors demandé aux étudiants pourquoi ils parvenaient à chanter le sol sans problème, puisqu'en F majeur, c'était la deuxième étape. Ils m'ont dit qu'ils l'avaient déjà appris sous cette forme avant le système de Kodaly. Ils pouvaient chanter le même morceau sans problème avec les syllabes Kodaly, et quand je le leur demandais, ils repassaient aux syllabes romanes.

Tout enseignant est aussi apprenti, et j'ai observé les étudiants avec beaucoup de curiosité. Ils ne connaissaient aucun des exercices, et pourtant très rapidement, ils se sont sentis chez eux dans la diversité de cette méthode conjuguant la musique, le mouvement et la voix. Dans la langue chinoise, un mot ou un signe a souvent plusieurs significations. Cela explique peut-être leur adaptation rapide à la rythmique, car il s'agit là d'un exercice à la fois physique, auditif, d'improvisation et d'interaction, etc.

Ces premiers contacts ont suscité l'intérêt d'introduire la rythmique de Dalcroze dans la pédagogie musicale chinoise. Les contacts avec l'Institut Jaques-Dalcroze à Genève ont déjà été établis.

dossier : Dalcroze international

Marta Sanchez We are so sorry...



USA

C'est avec grand chagrin que nous avons appris le décès, survenu le 15 avril dernier après une maladie supportée avec courage, de Marta Sanchez, diplômée Jaques-Dalcroze et grande ambassadrice de la rythmique dans le monde.

Sa grande finesse, son humour, son talent et ses grandes qualités humaines ont frappé tous ceux qui l'ont côtoyée, même pendant peu de temps. Nous avons eu la chance de l'avoir ici comme professeure invitée pendant un an à la fin des années soixante-dix, mais aussi de la revoir lors de presque chaque Congrès international. Et qui ne se souvient de sa façon unique d'improviser, à la fois délicate et irrésistible ?

The Marta Sanchez Dalcroze Training Center

Elle nous manquera, elle nous manque déjà, mais son départ ne diminue en rien la place qu'elle tient, qu'elle tenait déjà, dans notre cœur.

Le souvenir de Marta a été très présent l'été dernier durant le Congrès international de Pittsburgh, qui s'est achevé par une cérémonie émouvante à sa mémoire. Son nom a été donné à la formation Dalcroze de l'Université Carnegie Mellon, dont elle est la fondatrice, et qui s'intitule désormais The Marta Sanchez Dalcroze Training Center.

Marie-Laure Bachmann

MINES de rien

Un pari réussi

15



Photo : J.-L. Petit

Ils ont dansé, chanté, fait de la musique, informé et éveillé les consciences sur le thème des mines antipersonnel comme autant de funambules sur le fil d'un sujet brûlant... Ou quand créativité rime avec solidarité et actualité. Co-organisé avec la Fondation suisse d'aide aux victimes de mines antipersonnel, ce spectacle de sensibilisation original a été entièrement créé et interprété au profit de cette dernière par 42 élèves enfants et adolescents (8 à 17 ans) de l'Atelier Rythmique et Créativité de l'Institut Jaques-Dalcroze et leurs professeurs Véronique Aeschmann et Sandrine Gampert, avec la participation d'étudiants de l'Institut ainsi que de musiciens professionnels. Ils ont joué à guichets fermés. MERCI ET BRAVO à elles et eux tous, pour leur talent et leur engagement.

mjd

MINES de rien s'est tenu du 22 au 26 septembre 2006 à Genève, à l'occasion de la Conférence des Etats parties à la Convention d'Ottawa sur la prohibition totale des mines antipersonnel et de la campagne contre les mines. Les fonds recueillis ont été intégralement versés à la Fondation suisse d'aide aux victimes de mines antipersonnel.

MINES de rien, spectacle musique, théâtre et mouvement co-produit par la Fondation suisse d'aide aux victimes de mines antipersonnel et l'Institut Jaques-Dalcroze, a fait salle comble à l'IJD en septembre dernier

Merci aussi aux parents qui ont donné leur adhésion et accepté les contraintes d'une année de répétitions.

PLAISIR ET EMOTION à travers une analyse très fine de la situation

Félicitations à toute l'équipe pour le beau travail et notamment à Véronique et Sandrine pour la conception de *MINES de rien*. Avis recueillis parmi les gens qui sont dans l'action contre les mines et des amis non-experts :

1. Analyse très fine de la situation
2. Texte juste tant au niveau du contenu que du ton
3. Emouvant et prenant
4. Couverture de tous les aspects sur les mines
5. Très pertinent et sympathique, le paradoxe entre la solidarité et les envies personnelles (les manifestants réclamant plus d'argent de poche...)
6. Un spectacle qui mérite d'être vu par le plus large public, national et international.

La liste est longue mais enthousiaste. Merci beaucoup de nous avoir donné ce grand moment de plaisir et d'émotions. Et j'espère que nous aurons l'occasion d'en profiter encore une fois.

Fanja Rasolomanana

Coordinatrice de la Fondation suisse d'aide aux victimes de mines antipersonnel

PROFESSIONNALISME ET ENGAGEMENT autour d'un thème qui nous interpelle tous

Chère Véronique,
Chère Sandrine,

Je tiens tout particulièrement à vous remercier et vous féliciter pour ce très beau spectacle que vous et les enfants nous avez offert.

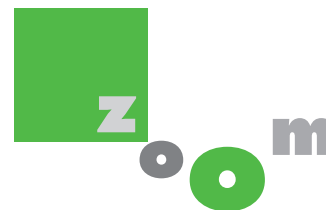
Vous avez su conjuguer avec force et délicatesse la dureté du sujet et la beauté des tableaux, par la variété musicale choisie, la précision dans la réalisation des scènes, par les textes empreints de souffrance et de courage, de peine et de joie malgré tout, rendant cette prestation très émouvante.

Votre professionnalisme, l'engagement de tous ces enfants ont fait de ce spectacle dont le thème douloureux nous interpelle tous, un témoignage qui nous a beaucoup touchés, faisant ainsi passer un message à chacun d'entre nous.

Je vous réitère à toutes deux, chère Véronique, chère Sandrine, mes remerciements et mes sincères félicitations.

Silvia Del Bianco

Directrice de l'Institut Jaques-Dalcroze



LE DVD DU SPECTACLE EST EN VENTE A LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT

11 2006

MINES de rien
Fondation suisse d'aide aux victimes de mines antipersonnel

Militant et créatif, **MINES de rien** est la preuve éclatante qu'émotion, message fort et exigence artistique peuvent aller main dans la main

11 2006



Photo : J.-L. Petit

danser dans sa tête

M
O
N

Quand on vit en paix et qu'on a la chance d'avoir deux bras et deux jambes pour sauter, danser, jouer, comment en faire profiter ceux qui les ont perdus dans des conflits dont ils sont souvent les victimes innocentes ? La Fondation suisse d'aide aux victimes de mines antipersonnel (FSAVMA) et l'Institut Jaques-Dalcroze ont voulu s'associer dans la réalisation d'un spectacle de sensibilisation sur le thème des mines antipersonnel.

Véronique Aeschmann, Sandrine Gampert (professeures à l'IJD) et leurs élèves de l'Atelier Rythmique & Créativité ont d'emblée accepté de relever ce défi pédagogique et artistique : « Suite à une rencontre avec les responsables de la Fondation Suisse d'Aide aux Victimes de Mines Antipersonnel, soulignent les deux créatrices de l'Atelier, nous avons été profondément touchées par la problématique des mines. Mais ce sujet tragique, révélateur d'une facette peu glorieuse du monde était-il abordable avec nos élèves ? L'évocation de la guerre, de la violence, de la douleur, de la perte d'un membre, n'est-elle pas angoissante ? Comment donner envie aux enfants d'explorer ce sujet et de garder leur motivation sur plusieurs mois ? »

l'humour, notent Sandrine Gampert et Véronique Aeschmann. Ici, ce n'était pas possible... Vu le sujet, nous avons eu de la peine au début à obtenir des enfants idées et textes ; il restait une distance. Tout a démarré lorsque nous leur avons projeté *La vie de Vanna*, un film relatant l'histoire d'une petite Cambodgienne touchante et courageuse à laquelle ils ont pu s'identifier ». Et qui sera, en scène, cette petite fleur rouge sur un champ de mines.

La première étape, didactique, a inclus des séances avec un démineur, un physiothérapeute du CICR spécialisé dans les programmes de rééducation, un négociateur avec les groupes armés sur le terrain dans le cadre de l'Appel de Genève, sans oublier la projection de vidéos adaptées à l'âge de chaque groupe de jeunes. « Les mines ont leur contexte, elles n'arrivent pas par hasard. Violence, respect : il suffit de voir les conflits de toutes sortes qui surgissent même pendant les cours ! » MINES de rien avait également un objectif pédagogique, donc informatif : « Mais ce n'est pas un documentaire, nous nous sommes vraiment donné le but de retransmettre ce que nous avons compris à travers la transposition artistique ». Pari tenu.

Instantanés : le groupe des petits (8 à 10 ans) scandent sur un air rock and roll le texte qu'ils miment : *C'est comme ça qu'on devient tous fous... Mais regardez-moi ça - tape - tape !* La musique swingue. Sourire en coin, les moyens (11 à 13 ans) jouent une petite caricature de notre société qui se donne facilement bonne conscience en manifestant pour la paix : *Très facile de se révolter, bien installé devant sa télé...* Les grandes (14 à 17 ans), assises sur des chaises, travaillent le rythme et le son avec des prothèses, dessinant une séquence qu'elles ont imaginé elles-mêmes. Dans un cercle de lumière, une adolescente jongle avec des mots et une bombe. Autour d'elles, le silence se fait. Danser dans sa tête, c'est possible !

Tenir le rythme sans donner le blues ? C'était une gageure. Enseignantes et élèves, mais aussi musiciens et étudiants se sont profondément investis dans ce processus de longue haleine, conjuguant parole, danse et musique reliées par le jeu théâtral à travers l'échange et la réflexion. « Il a fallu faire passer beaucoup de notions de géopolitique de manière simple et soft : relations Nord-Sud, riches et pauvres... ». Et, mine de rien, prendre position. Vous avez dit sensibilisation ? Son premier impact a eu lieu là, auprès de 42 acteurs en herbe qui n'oublieront pas cette aventure de sitôt. Ceux qui ont eu la chance de voir ce spectacle non plus.

Martine Jaques-Dalcroze

L'approche artistique favorise la sensibilisation des jeunes en privilégiant ce qu'ils aiment faire, la solidarité et l'actualité. Par leur regard, elle permet de montrer que l'art adoucit bien des situations et qu'agir contre les mines, c'est agir pour que les victimes aient accès aux soins, au droit et à la dignité, mais que c'est aussi une ouverture vers un processus de paix.

« Au début, c'était difficile de penser à ce spectacle. Et puis je me suis cassé la jambe et j'ai vu un peu comme c'est... »

En femmes-orchestre, elles ont planché, imaginé, écrit, composé... Après un an d'élaboration fragile et progressive, *MINES de rien* vient de donner la preuve éclatante qu'avec finesse et authenticité, les problématiques les plus délicates peuvent se mettre en scène, en musique et en beauté. « D'habitude, nous entrons dans une démarche par

la paix c'est pour demain
c'est ce qu'on dit
mais le jour pour LA faire
c'est aujourd'hui !!!

16

MUSEE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE
GENEVE
WWW.MICR.ORG

> Table ronde
MINES ANTIPERSONNEL : LES CIVILS EN OTAGE ?

Parallèlement au spectacle, une table ronde a réuni le 21 septembre 2006 des spécialistes de la question des mines dans le but d'une meilleure sensibilisation auprès du public. Organisée en collaboration avec le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, elle s'y est déroulée dans le cadre de l'exposition **Cambodge, 1975-1979 : Chroniques d'un génocide*** (www.micr.org). Afin d'y apporter un regard neuf, Alexandre (17 ans) y a posé plusieurs des questions que les jeunes de *MINES de rien* (retenus par la répétition générale du spectacle) avaient préparées, ainsi que les siennes.

* Visible jusqu'en janvier 2007

La Fondation Suisse d'Aide aux Victimes de Mines Antipersonnel

La Fondation Suisse d'Aide aux Victimes de Mines Antipersonnel a pour but de soutenir la réhabilitation physique et la réintégration socio-économique des victimes de mines. Elle travaille principalement en partenariat avec des organisations locales actives dans la lutte contre les mines dans les régions contaminées par ces dernières.

La Fondation privilégie les victimes vivant dans les régions oubliées dont les grandes organisations humanitaires sont absentes.

Faits et chiffres

- Plusieurs dizaines de millions de mines antipersonnel actives sont dispersées sur la planète
- On compte environ 15 000 à 20 000 nouvelles victimes par an
- 84 Etats sont contaminés
- Des milliers d'hectares de terres cultivables sont inaccessibles parce qu'on y a semé des mines. Et cela dans des pays menacés par la famine
- Chaque 6 mois il faudra changer la prothèse d'un enfant qui grandit

Fondation suisse
d'aide aux victimes
de mines
antipersonnel

« Homme ou femme, tu as une âme
Un cœur qui bat au rythme de tes pas

Et si ce cœur pouvait parler
Et nous aider à mieux communiquer
On pourrait enfin s'écouter
Se rencontrer et se laisser danser »



Combination of time, feeling, subject, matter, background sound, message are excellent.
Thank you very much for invitation.
Nepal Campaign to Ban Lan

Super mais triste

Bravo
Sa ma beaucoup fait peur
Mais j'ai beaucoup aimé

C'était GENIAL hier!!! Quelle réussite, mais aussi quel boulot cela a dû représenter. Tous ces gosses étaient des vrais pros! Musique, texte, mise en scène, chorégraphie, tout était impressionnant. Un immense BRAVO à transmettre. Très beau geste d'avoir concilié aide à l'association et création d'un spectacle de ce niveau. Expérience certainement inoubliable pour les participants, de tous âges. Anne



Post-it

Que l'énergie qui anime ces enfants se répercute sur ceux qui décident.

C'était super, j'ai adoré, j'ai trouvé le spectacle touchant de sincérité et de tendresse, il m'a donné à réfléchir quant aux moyens pour lutter contre la haine et je suis certaine que le message viendra de ces enfants qui ont sans doute compris beaucoup de choses en jouant ce spectacle. Alors bravo à toute l'équipe. Françoise

Trop style votre spectacle
Continué comme ça
ps : vous cartonnez

Grâce à vous, nos enfants ont compris quelque chose d'essentiel... et nous (parents) sommes très touchés. Merci

Bravo, présentez ce spectacle à l'ONU...!

MINES de rien a été réalisé par :

Atelier 1 (8-10 ans) :
Yoëlle Charlotte Vassiliki Alice Deborah Delphine Juliette
Alexandre Aurélie Eva

Atelier 2 (11-13 ans) :
Samuel Lara Marie-Christine Carlo Saadia Basile Antoine
Melchior Victoria Alba Roman Igor Romain Sami Yasmine
Nina Lauriane Sébastien Joséphine Pavlos Florian

Atelier 3 (14-17 ans) :
Eva Anaïs Léonore Lisa Eloïse Mihaela Emilie Emilie
Oriane Virginie Rebecca

Véronique Aeschmann
Sandrine Gampert

Musiciens

Percussionnistes : Laurent Jacquet et
Manuel Zazueta

Trompettes : Yves Fournier, Christian Wild
Trombones : François Reymond,
Jean-Paul Papilloud

Chanteur : Pierre Deveaud
Piano : Christophe Diard
Guitare : Véronique Aeschmann
Guitare électrique : Arnaud Langenstein
Guitare basse : Manuel Zazueta

Musiciens de l'Atelier

Piano : Eva Aeschmann, Mihaela Majkic
Violons : Virginie Reymond, Florian Wünsche
Voix : Mihaela Majkic
Guitare : Lauriane Mermoud
Accordéon : Léonore Deville

Ce spectacle a pu devenir réalité grâce à :

Lombard Odier Darier Hentsch et Cie, Bruntschwig et Cie S.A.,
« Focus on hope, Nana Mouskouri Foundation »,
Etude Bernasconi et Terrier, Agence Immobilière Edouard Brun,
JP Burgener S.A., Crettol Pierre S.A.,
Garage de la Marbrerie André Chevalier S.A.,
Comptoir genevois de l'immobilier,
Fiduciaire Expertise Révision, Régie du Centre S.A.,
Garden Centre Schilliger, Société Privée de Gérance,
Entreprise R. Vugliano et Cie, la commune de Troinex,
ainsi que quelques généreux donateurs souhaitant garder l'anonymat.
La Ville de Genève, le quotidien *Le Courrier*,
Service culturel Migros, Grands Magasins Manor Nordmann & Cie,
Brachard & Cie, Temps Libre.

Photo : V. Aeschmann

Rythmique Seniors: le film

LA RYTHMIQUE ET L'ÂGE D'OR
Production: Association suisse des professeurs de rythmique Jaques-Dalcroze (ASPRYJAD).
Responsable: Marie-Louise Hatt-Arnold. Réalisation: Séverin Bolle / Côté Face

FORMATION POST GRADE
POUR LA RYTHMIQUE
AU SERVICE DES SENIORS.
Informations:
+ 41 22 718 37 64
ou par mail:
echser@dalcroze.ch

Le 31 octobre dernier, le film *La rythmique et l'âge d'or* a été présenté devant un nombreux public à l'Institut Jaques-Dalcroze. Réalisé par le cinéaste genevois Séverin Bolle sous l'égide de l'Association suisse des professeurs de rythmique Jaques-Dalcroze (ASPRYJAD), ce documentaire relate une expérience de travail musical et corporel menée avec des personnes âgées.



Photo: S. Bolle

Fruit d'une rencontre entre science et art, entre médecine et musique, il illustre les perspectives offertes par les rapports entre la recherche médicale en gériatrie et la pratique de la rythmique Jaques-Dalcroze chez les aînés, à travers notamment les interviews de la rythmicienne Ruth Gianadda, initiatrice des cours Seniors de l'IJD, et du Professeur Reto W. Kressig, gériatre et gérontologue, médecin-chef à l'Aukutgeriatrie und Memory Clinic de l'Université de Bâle.

Les atouts de la rythmique au profit des seniors font actuellement l'objet d'un intérêt grandissant auprès des milieux scientifiques et psycho-sociaux, suite au succès d'une expérience pilote menée en 2004 sous la direction du Professeur Reto W. Kressig, alors responsable du programme de réhabilitation de la MOBilité et de l'Équilibre (MOBEQ) de l'Hôpital de gériatrie de Genève. Organisée par l'Institut Jaques-Dalcroze en collaboration avec les HUG de Genève et avec le Département des Affaires sociales de la Ville de Genève, cette recherche spécifique marquant une première dans le domaine de la mobilité et de l'équilibre chez les personnes âgées.

Nouvelle formation post grade: la rythmique au service des seniors

Aujourd'hui, grâce à l'Aspryjad, le film *La Rythmique et l'âge d'or* se révèle un outil précieux qui permet d'informer le public aussi bien que les milieux spécialisés. Conjuguant commentaires et images de terrain (parfois très émouvantes) tournées aussi bien dans des cours publics qu'en établissement hospitalier, il montre à quel point la musique est un moteur essentiel pour amener des néophytes à comprendre les paramètres d'un exercice à partir de l'écoute musicale, sans pour autant en utiliser le langage. « Elle réunit tous les avantages, souligne Ruth Gianadda. Elle se passe de vocabulaire, suggère le mouvement. Les participants aux cours se trouvent comme devant l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère; ils ne parlaient pas musique, les voilà qui commencent ».

La rythmique et l'âge d'or

Coordonner, anticiper, changer, s'adapter, « mais l'interprétation d'une durée est laissée à leur choix ». N'est-ce pas précisément l'une des clés de l'impact artistique de la rythmique? Pour le professeur Kressig, celle-ci constitue un entraînement parfait aux multi-tâches, vécu dans l'interaction sociale: « En stimulant la mémoire motrice, il induit non seulement un meilleur équilibre de marche mais aussi une diminution de l'irritabilité, une meilleure orientation spatiale: des personnes déambulant la nuit, par exemple, ne se perdent plus dans les couloirs. On découvre qu'à travers une intervention aussi simple, il est possible de rétablir (avec beaucoup de plaisir) un contact verbal apparemment disparu... De tels progrès justifient la poursuite d'une recherche dans ce domaine ».

L'Institut Jaques-Dalcroze a élargi la palette de sa pédagogie musicale en mettant sur pied une série de cours de rythmique à l'intention des aînés, - aussi bien dans ses locaux qu'à l'Hôpital de gériatrie, au Cesco (soins palliatifs) et, depuis cet automne, en établissement médical spécialisé. Dans le cadre de la formation post grade, il a également élaboré un tout nouveau module de formation continue pour rythmiciciens intéressés à exercer dans ce secteur. Début de la première session: septembre 2007.

mjd

Le CAHIER du MOI

Premier recueil de pièces pour jeunes pianistes

signé Dominique Rey

Ca y est, elle l'a fait: professeure à l'Institut Jaques-Dalcroze, Dominique Rey a réuni ses compositions dans un cahier dont on aime les spirales multicolores. Comme le dit sa collègue Jacqueline Georges: *Espiègles, tendres ou joyeux, quelques caractères de l'âme enfantine à découvrir au fil de ces miniatures. A jouer et utiliser sans modération pour différentes applications dans les classes de rythmique-solfège.*

Premier recueil de pièces pour jeunes pianistes disponible dès décembre 2006 dans toutes les bonnes librairies musicales ou aux Editions Partita: tél + fax: 032 751 85 76 info@partita.ch www.partita.ch

Pour avoir été sa condisciple puis sa collègue, je crois pouvoir dire que Dominique Rey a toujours su concilier son amour de la composition et son goût du divertissement.

De la chanson à l'opérette pour enfants, des pièces pour quatre ou huit mains virtuoses au présent album pour jeunes pianistes, sa production musicale séduit petits et grands par son dynamisme sous-jacent et par une facilité d'accès relevée de surprises harmoniques ou rythmiques qui la situent entre musique populaire et musique savante.

Construites le plus souvent à partir de quelques notes et d'un motif rythmique répété, transposé, quitté et retrouvé, les quinze pièces aux titres évocateurs que voici proposent à l'élève un matériau d'étude à la fois, rythmique ou pianistique, tout en lui procurant la satisfaction d'un tout aisément saisissable dans sa forme brève et bien équilibrée. Jouer chaque pièce en se mettant dans l'ambiance du sujet sera pour lui facteur de plaisir et d'aisance accrue.

En retrouvant avec cet album son premier terrain d'élection, l'enfance et ses aventures, la compositrice enrichit la littérature pianistique enfantine actuelle d'une nouvelle source de progrès et de plaisante découverte.

Marie-Laure Bachmann
(Préface du recueil)

PIANOS

Le plus grand choix:
des pianos numériques
aux pianos de concert

YAMAHA music



KNEIFEL

Rue du Marché 20 - 1204 Genève
Tél. 022 310 17 60

Silvia Del Bianco, directrice de l'Institut Jaques-Dalcroze :

« Les styles varient selon les périodes ! En faisant le ménage, j'écoute de la musique latino-américaine, surtout argentine et brésilienne. Parmi les Argentins, j'aime Piazzola, notamment un cycle qui s'appelle *Les quatre saisons* et la suite *Punta del Este*. J'aime aussi la musique folklorique ; Mercédès Sosa, qui chante la zamba, une ambiance très nostalgique. Dans la musique brésilienne, j'apprécie beaucoup Jobin et Maria Bethania.

En voiture, je mets plutôt de la musique reiki, méditative, très calme, antistress... Mais le classique, je ne peux que l'écouter vraiment, au salon, sans faire autre chose en même temps. Parmi mes favoris : les concertos *en sol* de Ravel, le 4^e concerto pour piano et orchestre de Beethoven, le *Concerto pour clarinette* de Mozart, celui pour harpe et flûte aussi. Parmi les œuvres plus intimistes, la musique de Schumann pour hautbois et piano. De temps en temps il me prend des envies d'opéra ! C'est un peu ma madeleine de Proust : ma grand-mère s'appelait Tosca Aida, et dans mon enfance mon père jouait des transcriptions pour piano, comme la *Cavalleria Rusticana*. Il avait deux piles de partitions : opéras et tangos. Deux univers très liés à l'affectif, où la mélodie joue un rôle très important. Ça m'a beaucoup marquée.

Je ne peux pas travailler en musique, et je réalise que j'évite les magasins où il y en a, ce qui devient difficile ; sinon, je ressors ! Ça empêche de se concentrer. Il est plus difficile de se défendre d'un stimulus auditif que visuel... On n'a pas le choix, par rapport à l'écoute on ne peut pas détourner les yeux. J'ai un seul abonnement de concert, à la Société d'Orchestre de Bienne, et je vais à Lucerne pour différents cycles de concerts à thème. Une chose que je fais souvent et qui n'est pas musicale, c'est voir des expositions, comme dernièrement *Rythmes et mélodies* au Musée Paul Klee. Je vais au musée comme on fait une cure, parce que ça m'apporte... le silence, et pour moi la conscience du son est liée à celle du silence : quand on est musicien, l'œil se construit en musique et mouvement à partir des stimulations visuelles. En matière de musiques actuelles, j'écoute ce que mon fils (17 ans) me fait entendre ! Comme il a une table de mixage avec deux platines, donc beaucoup de musique électronique. Nous avons d'ailleurs essayé de mixer du tango électronique, dans le genre du groupe Gotan Project. Avec le classique ça ne fonctionne pas, parce que c'est une question d'intensité du son : il faut des basses !

Dans l'île, si je n'avais droit qu'à un CD, j'emmenerais *la Sonate pour violon* et piano de César Franck.



Robert Mirza, directeur adjoint de l'Institut Jaques-Dalcroze :

« La musique m'accompagne au quotidien. C'est vital. Pour le classique le dédicé s'est fait... à l'armée : pendant les gardes, je suis tombé sur un fou monomaniacal de Mozart ! Il avait un walkman et m'a fait écouter l'*Adagio* du *Concerto pour piano* n° 23. A 8 ans, j'ai cassé ma tirelire pour m'acheter mon premier vinyle 33 tours de Louis Armstrong. Ensuite il y a eu les Beatles, la musique afro-américaine (Otis Redding, B.B. King, Chuck Berry, Aretha Franklin...), suivis de Janis Joplin, Bob Dylan, et des groupes de ma génération comme The Clash ou Police.

J'adore les voix ; si je ne devais en citer qu'une, ce serait Piaf. J'écoute aussi régulièrement Billie Holiday et Ella Fitzgerald, Frank Sinatra. Pour les amateurs de chants de Noël kitch, Dean Martin est un must... Brel et Brassens aussi, pour les textes, et le grand Charles Aznavour. Parmi ceux qui sortent un peu du lot : Frank Zappa (inclassable), Jan Garbarek, Keith Jarrett, Anouar Brahem (maître du oud). Bill Evans, phénoménal, – une merveille pour la détente : *You must believe in Spring*, entre autres. Sans oublier le Dave Brubeck Quartet (*Take five* et *Blue Rondo à la Turk*). Le plus grand saxophoniste sur terre, pour moi, c'est Ben Webster. Je goûte aussi l'air du temps, comme Coldplay ou Hurlements d'Léo.

Grâce au Verbier Festival, j'ai découvert les grands interprètes classiques du moment. Et j'ai du plaisir à comparer deux interprétations d'une même œuvre. Par exemple, le *Concerto* n° 3 de Rachmaninov par le Philharmonique de Berlin dirigé par James Levine avec Arcadi Volodos au piano, ou par le L.A. Philharmonic avec le pianiste Yefim Bronfman et Esa-Pekka Salonen à la baguette. Je me suis aperçu que je préfère écouter l'opéra et la musique symphonique en live. Comme les *Symphonies 4 et 5* de Chostakovitch par l'Orchestre symphonique de St Petersburg, dirigé par Youri Terminakov, ou la *Symphonie Leningrad* sous le cure-dent de Gergiev, avec l'Orchestre des Jeunes de Verbier. J'apprécie beaucoup les opéras italiens. Je peux écouter de la musique n'importe où, à mon ordinateur aussi, tout dépend du contexte et de ce que l'on y cherche. Je suis un inconditionnel total de l'émission Aqua Concert sur RSR La Première, à la fois désopilante et didactique ! En matière d'ethno, Cesaria Evora, la chanteuse aux pieds nus, la musique brésilienne du Nordeste et le tango me touchent énormément. A mon mariage, on a ouvert le bal sur Astor Piazzolla... et continué sur la zic du DJ.

Ce que j'emporterais sur l'île déserte ? Sans aucune hésitation, n'importe quelle œuvre de Bach. Les *Variations Goldberg* par Glenn Gould en particulier.



Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze

Mozart ou Piazzola ? Ben Webster ou Gotan Project ? Hurlements d'Léo ou... Paul Klee ? Nous leur avons demandé quelle est la musique qu'ils emporteraient sur une île déserte, celle qu'ils écoutent pour se détendre, rêver ou s'évader, – off the record en un mot.

Entre jazz et tango, le silence et l'air du temps



**Leurs
musiques
off**

Cyrulnik corps et âme

Tout commence par la musique de la voix : les langues comme la musique façonnent une partie du cerveau... Entre bien d'autres choses passionnantes, c'est ce que relève le neuropsychiatre et éthologue Boris Cyrulnik dans son dernier livre, *De chair et d'âme* (Editions Odile Jakob). De cœur aussi, serait-on tenté d'ajouter. Connue pour son regard sur le concept de résilience, il réconcilie cette fois l'âme et le corps à la lumière des récentes découvertes neuroscientifiques qui bousculent nos a priori sur l'acquis et l'inné, soulignant l'incroyable plasticité du cerveau. Et la musique joue un rôle important dans ce processus à dimensions variables, elle qui « se passe de mots mais agit sur les affects et la mémoire ». Saviez-vous que le pianiste de concert développe dans le lobe temporal gauche, à force de travail quotidien, une zone spécifique quatre fois plus large que le commun des mortels ? De quoi adopter un petit air penché... Un livre qui devrait faire grésiller l'oreille des rythmicistes et musiciens.

**Le LIVRE du
MOI**

11 2006

Musique
N°11 - 11 2006

mjd

agenda i j d

17 janvier
Audition du Chœur
d'enfants et d'adolescents
de l'Institut Jaques-Dalcroze
Direction : Cécile Polin

26 janvier
Créations de licence
des étudiants IJD

30 janvier
Concert de professeurs :
Claire-Lise Bolle
Parcours poétique et pictural
Poèmes, piano, tableaux

Mars (dates à confirmer)
Soirée d'école
professeurs et étudiants
se donnent en spectacle

15 mars
Auditions de la Fédération
des écoles genevoises de
musique (FEGM)

16 mars
Audition commune Etudes
professionnelles IJD

22 mai
Concert du Chœur des
Etudiants/es,
Cathédrale Saint-Pierre, Genève
Direction : Véronique Carrot

30 mai
Audition du Chœurs
d'enfants et d'adolescents
Direction : Cécile Polin et
Mireille Weber

22 juin
Générale publique
des Créations d'étudiants IJD

26 et 27 juin
Spectacle des classes
de Marie-Priscille Boget-de Chacon

Du 18 au 28 juillet 2007 34^e Congrès international de la Rythmique

Organisation Institut Jaques-Dalcroze Genève
Avec la collaboration de la Fédération internationale des enseignants de Rythmique (FIER)

PASSERELLES

Cours, ateliers, débats, conférences, spectacles, expositions et jam sessions: pendant 10 jours, musiciens, enseignants, artistes des quatre coins du monde vont croiser leurs expériences autour de la méthode Jaques-Dalcroze (rythmique, solfège et improvisation). Cette rencontre internationale se veut une occasion de formation continue pour tous les rythmiciciens, mais aussi une plateforme d'échanges permettant aux professionnels comme aux amateurs de confronter diverses approches de la musique et du mouvement dans le domaine des arts vivants et de la pédagogie, de se ressourcer et de projeter dans l'avenir. A vous de jouer!

LE CONGRES DALCROZE 2007 S'ADRESSE :

CATÉGORIE I AUX MUSICIENS PROFESSIONNELS

Focus de la première période, du 18 au 22 juillet:
La rythmique au service du musicien

Chaque jour:

- cours de rythmique Dalcroze
- cours d'improvisation instrumentale
- atelier mouvement corporel

CATÉGORIE 2 AUX DANSEURS

Focus de la seconde période, du 24 au 28 juillet:
La rythmique au service du danseur

Chaque jour:

- cours de rythmique Dalcroze
- cours d'improvisation musicale (percussions, voix)
- atelier de plastique animée (mise en mouvement de la musique)

CATÉGORIE 3 Aux personnes désirant S'INITIER à la méthode Jaques-Dalcroze ou ENRICHIR LEURS CONNAISSANCES

Chaque jour:

- cours de rythmique Dalcroze
- cours de solfège Dalcroze ou autres ateliers

CATÉGORIE IV Aux professionnels et étudiants de rythmique souhaitant une FORMATION CONTINUE

Chaque jour 3 activités à choix:

- cours de rythmique Dalcroze (chaque jour différents professeurs)
- cours d'improvisation instrumentale (classique, jazz, contemporain, pour la pédagogie et le mouvement)
- et différents ateliers: solfège Dalcroze, mouvement, chorégraphie, etc.

Appel à communication Recherches, regards multiples et méthode Jaques-Dalcroze

Jaques-Dalcroze est considéré comme l'un des plus grands pédagogues du XX^e siècle. Ses idées ont marqué plusieurs disciplines artistiques: la musique, la danse, le théâtre. Elles ont également contribué au développement de nouvelles connaissances dans d'autres champs d'études, dont la psychologie et la thérapie. Le présent appel vise à répondre entre autres aux questions suivantes: *Sous quel(s) angles(s) les chercheurs s'intéressent-ils au sujet? Quelles problématiques cernent-ils? Quelles méthodologies privilégient-ils?* Nous vous invitons à présenter un projet de communication (20') qui nous permettra de poser un regard sur la recherche concernant la méthode Jaques-Dalcroze et les thèmes qu'elle touche: improvisation, pédagogie pluridisciplinaire, pont entre les arts. Merci d'en soumettre un résumé de 250 mots avant le 15 avril 2007 à: office@dalcroze.ch

**DALCROZE 2007
CONGRES
INTERNATIONAL**

www.dalcroze.ch
www.fier.ch

